

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 99 n°40 • du 23 au 29 janvier 2013 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Prendre son avenir en main

photo : Daniel Bahuaud

Vandal Scott, Michael Franklin, Robert Loiselle et Dakota Hudson (de gauche à droite sur la photo) participent activement au mouvement *Idle No More*. Le coordonnateur du programme *Youth Build* du Centre d'apprentissage pour adultes Jobworks, Robert Loiselle, et ses trois élèves ont en effet à cœur la reconnaissance des droits et de la culture autochtones. Vandal Scott, Michael Franklin et Dakota Hudson, chacun à leur façon, veulent participer à l'épanouissement de leur communauté. Une démarche qui commence, selon eux, par une meilleure éducation et l'acquisition d'un diplôme. ■ **Page 3.**

Avis

Publication de l'ordonnance n°2 sur les restrictions routières durant la période de dégel 2013

Tous les ans, la chaussée de nos routes provinciales est fragilisée par le dégel printanier.

Afin de réduire les dégâts occasionnés aux routes, la charge autorisée des véhicules sera réduite du 11 mars au 31 mai 2013 sur certaines routes du Manitoba.

Les changements apportés par rapport aux restrictions de l'année dernière auront des répercussions sur le transport dans plusieurs régions de la province. Il est conseillé aux transporteurs routiers et aux entreprises de consulter à l'avance la liste des routes faisant l'objet de restrictions et de planifier leurs activités du printemps en conséquence.

Pour savoir si vous êtes concerné par les restrictions concernant les routes au printemps 2013, veuillez consulter les sources suivantes :

- par Internet : www.manitoba.ca/mit/srr/index.fr/html;
- par téléphone auprès de la Division des transports routiers : 204-945-3961, 204-945-3890 ou, sans frais, 1 877 812-0009;
- auprès des bureaux d'Infrastructure and Transports Manitoba ou des stations de pesage de votre région;
- Renseignements sur l'état des routes : 511 (sans frais).





Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA**, **Daniel BAHUAUD**, **Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

AUTOCHTONES

Idle No More : Parole aux jeunes

En participant aux manifestations *Idle No More*, les jeunes autochtones estiment qu'ils ont tout à gagner. Michael Franklin, Karena Halkett, Dakota Hudson, Vandal Scott et Robert Loiselle expliquent.



Daniel BAHUAUD
presse6@la-liberte.mb.ca

« Selon Statistique Canada, des quelque 150 000 Autochtones habitant le Manitoba, 50 % ont 25 ans ou moins, lance le coordonnateur du programme *Youth Build* du Centre d'apprentissage pour adultes Jobworks, Robert Loiselle. L'avenir appartient donc à cette nouvelle génération d'Autochtones qui, de plus en plus, a non seulement obtenu un diplôme du secondaire, mais se lance avec enthousiasme dans des programmes variés d'études postsecondaires. »

D'où l'engagement des jeunes Autochtones au sein du mouvement *Idle No More*, qui revendique un plus grand respect des Autochtones, ainsi qu'une plus grande place à la culture autochtone au sein de la mosaïque culturelle canadienne.

« Malgré le froid sibérien, je me suis rendu au palais législatif manitobain, le 16 janvier dernier, pour revendiquer mes droits autochtones, explique un diplômé du programme *Youth Build*, Michael Franklin. C'est aussi une question de bâtir sur nos acquis. J'ai eu l'opportunité de m'éduquer et d'obtenir mon diplôme secondaire chez *Youth Build*. Je suis maintenant un cours pour devenir charpentier, et je compte rentrer à Berens River pour aider ma communauté.

« Mais je suis un des chanceux, poursuit-il. Pour moi, *Idle No More* est une opportunité de s'afficher, et de rappeler aux Canadiens que si les Autochtones sont plus éduqués qu'auparavant, ce n'est pas pour se contenter du statut quo. Notre peuple envisage un meilleur avenir. »

Même son de cloche chez un résidant de Fairford et diplômé de *Youth Build*, Vandal Scott. « Aux manifestations d'*Idle No More*, j'étais tellement ému d'entendre battre les tambours et de voir danser les Autochtones, raconte-t-il. J'aimerais que les gens comprennent que nous ne sommes pas des fainéants. Nous voulons nous éduquer, faire partie intégrale de la société canadienne, et contribuer à son économie. C'est pour cela que je poursuis maintenant un cours de menuisier. »



photo : Daniel Bahuaud

Vandal Scott, Michael Franklin, Robert Loiselle et Dakota Hudson.

« Pour moi, *Idle No More*, c'est plus qu'une série de manifestations où l'on revendique des droits, ce qui peut sembler plutôt abstrait, ajoute Dakota Hudson, qui a entamé le programme *Youth Build* en septembre. C'est une lutte pour des résultats pratiques. Ma sœur âgée de dix ans est la seule jeune de Berens River à fréquenter l'école. Elle y tient tellement qu'elle a enjôlé de la parenté à Bloodvein de l'inscrire dans l'école de cette communauté. Les communautés autochtones doivent faire comprendre aux Canadiens les conditions dans lesquelles nous vivons, et les raisons pour lesquelles nous voulons une vie meilleure. »

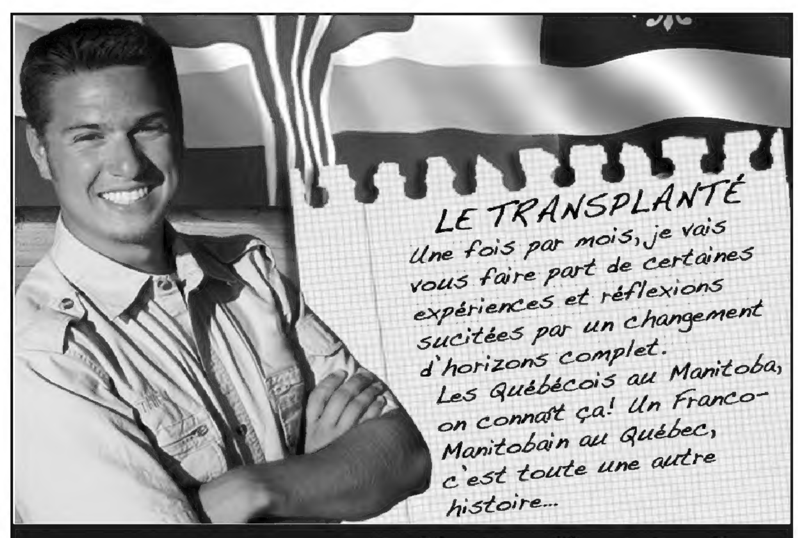
Selon une jeune de la réserve crie d'Opaskwayak, Karena Halkett, *Idle No More* est une affirmation d'un désir de voir les Autochtones continuer de progresser. « Aux manifestations, j'ai vu beaucoup de jeunes comme moi qui veulent que la jeunesse autochtone réussisse dans la vie et s'affirme davantage, sans être victime des stéréotypes ou, pire encore, du racisme, soutient-elle. J'ai rencontré plusieurs personnes détenant des diplômes universitaires et des maîtrises. C'est inspirant.

« En fait, j'aimerais étudier les droits autochtones et obtenir une maîtrise dans ce domaine, poursuit-elle. Nous croyons aux droits issus des traités et nous voulons qu'ils soient respectés davantage. Dans le Nord manitobain, à bien des endroits, l'environnement se détériore. Cela affecte la pêche et la chasse qui sont encore des moyens de subsistance important chez les Autochtones. »

Pour sa part, Robert Loiselle estime qu'*Idle No More* est un jalon important dans la « révolution tranquille » des Autochtones. « Tout comme les Canadiens-Français, qui se sont affirmés et qui ont revendiqué durant les années 1960 et 1970, les Autochtones veulent leurs droits et veulent occuper une meilleure place dans la société canadienne. J'espère que les manifestations actuelles porteront leurs fruits, car j'ai pu constater moi-même l'importance et l'impact de l'éducation pour la jeunesse autochtone. Il y a 13 ans, lorsque Jobworks a ouvert ses portes sur la rue Ellice, à Winnipeg, le quartier était en déroute. Les maisons étaient placardées, il y avait beaucoup de gangs et le taux de criminalité était très élevé. La présence de Jobworks a contribué à renverser ces tendances et à restaurer le quartier.

« Une éducation qui respecte et qui accorde une place à la culture autochtone dans la salle de classe a fait toute la différence, poursuit-il. En 2003, nos premiers diplômés étaient à l'avant-garde, en étant les seuls membres de leurs familles à obtenir une éducation de niveau secondaire. Aujourd'hui, la moitié des familles ont des membres qui poursuivent des études postsecondaires, et les deux tiers de nos finissants font partie de ce groupe. »

On ne s'étonnera donc pas que Robert Loiselle ait reçu, le 19 décembre dernier, la Médaille du Jubilé de Diamant de la Reine Elizabeth II, pour le travail qu'il a accompli chez Jobworks. « J'étais honoré, bien sûr, mais j'apprécie surtout la valeur symbolique du geste, déclare-t-il. J'estime qu'on a surtout honoré les efforts de nos élèves. »



par Mathieu Napoléon LaBossière

Assez, c'est assez

De retour dans ce pseudo-hiver québécois, je me retrouve rapidement emballé par le traintrain quotidien des études. Je dis pseudo car, vous le comprendrez bien, si je dois tous les jours réfléchir à quel type de manteau porter selon la température, c'est que l'hiver n'est pas aussi redoutable que celui auquel nous, intrépides manitobains, avons été habitués toute notre vie. Si quelqu'un connaît réellement l'hiver, cependant, c'est bien l'homme inuit que j'ai entendu à la radio en ce dimanche soir en écoutant *Cross-Country Check Up*, animé par nul autre que Rex Murphy sur les ondes de CBC radio 1. Je suis tombé là-dessus de façon assez fortuite alors que je me conduisais vers l'IGA à la recherche de quelques ingrédients essentiels à ma (quand même bonne) sauce spaghetti. Emporté par tout ce que le temps des fêtes avait à offrir, je ne me suis pas vraiment penché sur ce mouvement incroyable « Idle No More » mené par les peuples autochtones canadiens. Heureusement, l'émission de radio sur laquelle je suis tombé traitait justement de tout ça en faisant appel à des Canadiens de tous les coins de ce pays à se prononcer sur ce qu'ils vivaient, ce qu'ils voyaient et ce qu'ils pensaient de tout ce qui se passait.

Pour en revenir à cet homme inuit, il est un des quelques autochtones qui ont appelé Rex Murphy pour lui faire part de leurs perspectives. Plusieurs témoignages éloquents avaient été évoqués lors de ce vox populi, mais le témoignage de l'inuit à la voix remplie de sagesse et émanant un magnifique accent nordique m'a marqué d'une façon particulière. « Nous suivons avec beaucoup d'attention ce qui se passe au sud », a-t-il expliqué. Il a ensuite parlé de façon extrêmement puissante et imagée du fait que les peuples des Premières Nations de l'Amérique étaient effectivement les premiers peuples vivant sur ces terres sacrées et que pourtant ils se trouvaient constamment à être les derniers à être considérés dans toutes les formes de décisions et de subventions gouvernementales actuelles. Malheureusement, le pourquoi de tout cela restera à jamais brodé dans la toile historique du Canada.

C'est alors que j'ai repensé à Winnipeg et à l'étendue du territoire manitobain qui regorgent d'Autochtones dont certains font évidemment bien pitié. Je repensais à Faron Hall, le sans-abri superstar de Saint-Boniface qui, à plus d'une reprise, s'est jeté dans les eaux tumultueuses de la rivière Rouge pour y sauver une personne en détresse. Je repensais aussi à un petit vidéo amateur que mon grand-père Napoléon Comeault avait fait en compagnie de son chum Stanley sur la réserve de Roseau River près de Letellier, son village natal. Dans le vidéo, produit il y a de cela une vingtaine d'années, on y voit des hommes, des femmes et des enfants souriants, vivants dans des conditions précaires, chose que l'on remarquerait malheureusement encore aujourd'hui.

De toute façon, vous voyez bien le portrait; rien de tout cela n'a changé alors que des décennies ont passé. C'est justement cela que les peuples des Premières Nations veulent nous faire voir aujourd'hui. Idle No More. Je suis d'accord avec ceux qui disent que le mouvement n'a pas été des plus agiles à bien informer le public de sa nature, mais peu importe, ils sont là. Si le mouvement est aussi public, c'est bien parce qu'ils font appel non-seulement aux leurs, mais aussi à nous, les Canadiens en général. Ce qu'ils demandent, c'est une reconnaissance des traités et de leurs droits fondamentaux, mais cette fois-ci de façon active plutôt que relativement passive comme il a été le cas avec le processus de pardon suite au scandale des écoles résidentielles. Certains conçoivent que ce n'est encore qu'un problème relié aux Autochtones, mais en réalité ce mouvement s'applique à chacun d'entre nous. Comment pouvons-nous espérer une présence légitime sur la scène internationale si nous laissons pourrir nos peuples indigènes sur les rues et dans les poubelles qui constituent certaines terres devenues leurs réserves? Comment espérons-nous un jour aller de l'avant en tant que pays quand nos lois sont tatouées d'un racisme toxique comme si bien démontré par la « Loi sur les Indiens »? Il est grand temps de faire de cet enjeu une priorité au lieu de toujours penser à nos comptes de banques et nos régimes d'assurance retraite. Les gouvernements nous ont assez hypnotisés à ces sujets là.

Oui, le gouvernement a une grande part à faire dans la question autochtone. Il n'est jamais justifié de laisser crever de faim quiconque, surtout quand la solution se trouve dans un simple dialogue. Cependant, comme l'a si bien dit ce vieil inuit à la radio : « Toutes les issues gouvernementales prennent toujours une éternité ». Ce n'est pas une excuse pour que nous restions là à tourner nos pouces. Nous n'avons même pas besoin de sortir dehors brandir des pancartes pour essayer de faire une différence. Ce qui compte vraiment, c'est d'en parler. Il faut en parler à nos collègues, nos amis, nos familles pour tâter le pouls de ce qu'ils pensent, pour les informer, dialoguer, et un jour peut-être que les peuples des Premières Nations verront en nous des alliés formidables dans cette lutte contre le racisme, la pauvreté, la cruauté et l'ignorance. Ce n'est qu'un mythe qu'il faut les laisser faire seuls; qu'ils ne veulent pas de nous. Ils ne seraient pas en train de sortir dans les rues si c'était le cas. Peut-être attendions-nous de voir un *leadership* collectif de leur part afin de participer à l'assaut... eh bien voici notre chance! Une autre collaboratrice autochtone à l'émission de radio a conclu son témoignage en disant que depuis le début les peuples autochtones ne cherchaient pas à diviser ou a garder leurs terres, mais bien de les partager puisque cette terre nous appartiens tous. *Cheezy* mais vrai.

Après avoir tenté de leur enlever leur fierté, leur identité, leur culture et même leurs vies, la moindre des choses est bien de les écouter, et de changer radicalement notre façon de penser et de fonctionner en société. Attention, il faudra peut-être faire des choix entre prospérité économique et droits humains! Grosses décisions! Et après? Avez-vous réellement besoin d'une troisième auto et d'une nouvelle télé de 90 pouces? Les gens d'Attawapiskat et de Shamattawa ont besoin d'eau potable. On a assez niaisé avec ça, vous ne trouvez pas?!







À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Effectivement

Madame la rédactrice,

Fidèle au Téléjournal Manitoba de 18 h, je me demande si lors de la formation des nouveaux journalistes ils/elles sont forcés d'utiliser l'expression « effectivement ».

« Oui, Janelle, effectivement il va faire froid ce soir. » Ensuite « Non, effectivement pas de Jets pour bientôt » Ou bien, « Dans le monde des arts, il y a effectivement bien des choses qui se passent. »

Pourtant, La Rousse est là, il y a des synonymes n'est-ce pas?

Banal peut-être, mais effectivement vôtre.

Armand Bédard
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 10 janvier 2013

Les Canadiens méritent mieux

Chers lecteurs, chères lectrices,

L'emploi et la croissance économique sont et seront toujours au cœur des préoccupations de tous les Canadiens. Dans ce contexte, on aurait dû se réjouir du dépôt par le gouvernement conservateur du projet de loi C-45, commodément nommée la *Loi sur l'emploi et la croissance*. Et pourtant...

Et pourtant, on ne peut que se désoler de l'approche de ce gouvernement qui a choisi, encore une fois, de manquer de respect envers le processus démocratique et de faire avancer une gamme de mesures qui n'ont strictement rien à voir avec l'emploi et la croissance.

Le projet de loi C-45 consiste en 414 pages et 516 articles que le gouvernement, fort de sa majorité dans les deux chambres, a fait voter à la hâte sans le moindre amendement.

On y retrouve certaines dispositions qui affaiblissent les lois protégeant les cours d'eau du Canada, ou d'autres qui modifient substantiellement la *Loi sur les grains du Canada*, suite à l'abolition de la Commission canadienne du blé. On y retrouve même des dispositions qui redéfinissent les pêches autochtones, sans qu'il y ait eu des consultations préalables avec les communautés autochtones affectées, tel que la Constitution l'exige.

Ce projet de loi omnibus contient aussi certaines dispositions qui coupent les crédits d'impôt pour la recherche scientifique et le développement – une mesure discutable dans le cadre d'un projet de relance économique.

Or, en regroupant ces diverses dispositions dans un projet de loi omnibus adopté à toute vitesse, le gouvernement a prévenu toute discussion sur les stratégies économiques qui pourraient mieux servir les Canadiens.

À titre de membre du comité sénatorial permanent des finances nationales, j'ai été appelée à étudier ce projet de loi omnibus. Ce furent, malheureusement, des réunions précipitées, ponctuées de témoignages incomplets par le personnel du gouvernement, qui n'arrivait souvent pas à répondre à nos questions. D'autres témoins, qui ont exprimé des réserves au sujet de certaines dispositions, n'ont pas pu changer l'avis de mes collègues conservateurs siégeant au Comité.

Ce gouvernement n'apprécie pas la consultation et la remise en question de leurs décisions, nous le savons. Vous vous rappellerez que les mêmes tactiques ont été utilisées en juin dernier, quand le premier projet de loi omnibus, C-38, a été adopté.

Si le passé est garant de l'avenir, nous verrons donc, dans six mois, un autre projet de loi qui viendra corriger certaines erreurs tout à fait prévisibles que nous avons remarquées dans C-45.

Les erreurs sont là. Le Parti libéral en a même identifié quelques-unes. Le gouvernement, encore, a préféré ne pas écouter.

Ce n'est pas la façon de gouverner un pays. C'est au Parlement que les projets de loi doivent être débattus et les erreurs, corrigées.

En attendant, plusieurs sonnent l'alarme pour nous avertir de l'écart grandissant entre les riches et les pauvres, et plusieurs familles ont de plus en plus de difficulté à boucler les fins de mois.

Les Canadiens s'attendaient, avec raison, à un plan économique clair avec des priorités bien définies. Ils ont reçu, plutôt, un projet de loi omnibus qui, malheureusement, parle de tout et de rien, sans aborder leurs réelles préoccupations.

Les Canadiens méritent mieux.

Maria Chaput
Le 15 janvier 2013

WINNIPEG

Les musées ciblés

Une réduction des octrois de la Ville de Winnipeg aux musées et aux organismes de charité risque d'affecter la qualité des services offerts au public et aux moins nantis.

Daniel BAHUAUD

Le budget opérationnel préliminaire de la Ville de Winnipeg prévoit une baisse de 10 % des octrois municipaux accordés aux musées de la métropole. Une réduction qui risque d'affecter sérieusement les opérations du Musée de Saint-Boniface.

« En vertu de la relation que nous avions précédemment avec l'ancienne Ville de Saint-Boniface, notre octroi a toujours été le plus large parmi ceux accordés aux musées winnipégois, indique le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. Par conséquent, une réduction de 10 % se chiffrerait à quelque 45 000 $.

« Pour nous, c'est sérieux, poursuit-il. D'emblée, nous serons moins en mesure d'offrir des emplois à temps pleins aux étudiants qui travaillent l'été au Musée. J'estime qu'un emploi à temps partiel sera moins alléchant pour un jeune universitaire.

« De plus, la coupure rendra plus difficile d'offrir des nouveaux programmes, d'effectuer des changements au Musée et d'acquérir de nouveaux artéfacts, ajoute-t-il. Nous risquons aussi d'être obligés de réduire nos heures d'ouverture. Tout cela risque de faire boule de neige, puisque nous pourrions perdre de la clientèle, ce qui réduirait davantage nos revenus. »

Le Musée de Saint-Boniface ne sera pas le seul à ressentir les effets de la réduction prévue. Le Musée des enfants perdrait 92 000 $, et celui de Transcona perdrait environ 15 000 $.

En outre, le budget préliminaire, si adopté, portera atteinte à plusieurs institutions caritatives, notamment United Way Winnipeg et Poverty Action Strategy, en éliminant complètement leurs octrois. Ces organismes perdront respectivement 40 000 $ et 45 000 $.

« C'est un non-sens, déclare Philippe Mailhot. Surtout lorsqu'on remarque que les conseillers municipaux recevront une augmentation de 40 000 $ de leurs fonds discrétionnaires. J'ai par ailleurs participé, le 14 janvier, à une présentation des directeurs des musées avec le conseil exécutif de la Ville et le conseil des musées de Winnipeg pour contester les coupures. »



photo : Daniel Bahuaud

Philippe Mailhot : « Les coupures risquent de faire pour de neige, en réduisant notre capacité de générer des revenus. »

Pour sa part, le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal estime que « la Ville ne devrait pas sabrer chez les musées ». « La Ville a de grands défis financiers à relever, mais je ne crois pas que c'est une raison de cibler les musées, déclare-t-il. Par ailleurs, je ne suis pas convaincu qu'en bout de ligne, les réductions proposées seront adoptées. Le public a parlé, et avec raison. »

La version finale du budget opérationnel est présentée au conseil exécutif de la Ville le 23 janvier, pour ensuite être débattue le 29 janvier lors de la prochaine réunion du conseil municipal.

Des défis financiers

Déposés le 9 janvier, les budgets opérationnel et capital de la Ville de Winnipeg, qui se chiffrent respectivement à 920 millions $ et 375 millions $, tentent de répondre, non sans difficultés, aux nombreux besoins des résidants de la métropole.

« Entre autres, nous voulons améliorer la condition de nos rues dans les quartiers résidentiels, indique le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Pour ce faire, il a fallu accepter d'augmenter les impôts fonciers de 3,87 %, une mesure qui ajoutera 17,4 millions $ aux revenus de la Ville. Pour la première fois de notre histoire, il a été décidé qu'un % des taxes foncières sera consacré exclusivement au maintien des rues résidentielles.

« Outre la réduction des octrois pour les musées – à laquelle je m'oppose – l'augmentation des taxes représente l'élément le plus controversé des budgets opérationnel et capital », estime Daniel Vandal.

Si adoptée, la hausse des impôts représentera environ 57 $ par année pour une maison évaluée à 235 000 $.

Selon Daniel Vandal, le budget capital s'avère « un des plus impressionnants que j'ai vu ». « Nous avons accordé 137 millions $ pour compléter le couloir du réseau du transport en commun rapide reliant le centre-ville à l'Université du Manitoba, indique-t-il. Nous avons également accordé 20 millions $ pour la construction de nouvelles bibliothèques à Charleswood, à Transcona et au Parc Windsor. Et à Saint-Boniface, nous avons consacré 1,5 million $ pour une étude envisageant le réaménagement de l'intersection des rues Marion et Archibald. »

Les budgets opérationnel et capital de la Ville seront débattus et approuvés le 29 janvier lors de la prochaine réunion du conseil municipal.

POLITIQUE MUNICIPALE

Pour des poules en ville

La question de l'interdiction des poules en ville continue à faire débat. Le 14 janvier dernier, les groupes de défense des poules urbaines ont réclamé, devant un comité de la Ville, la révision du règlement municipal en vigueur pour cette matière.

Angelika ZAPSZALKA

Les défenseurs de l'élevage des poules en ville n'abandonneront pas leur combat. Pour eux, les poules ont leur place partout à Winnipeg, de même que les chiens ou les chats.

Leur volonté a été à plusieurs reprises entendue par le comité sur la protection et les services communautaires qui, au printemps dernier, a demandé une révision du règlement sur les animaux exotiques dans lequel étaient intégrées les poules.

« Une loi de 1986, à Winnipeg, définissait les conditions d'élevage des animaux exotiques, explique un membre du comité exécutif de l'organisation à but non lucratif Winnipeg Urban Chicken Association (WUCA), Philippe Lagacé-Wiens. Elle concernait les serpents, les tarentules, les scorpions, les tigres… et les poules. »

Le règlement a été revu. Désormais, il a été décidé que les poules feraient partie des animaux commerciaux et, qu'à l'instar des vaches ou des chèvres, elles n'auraient pas leur place en zone urbaine. Le 14 janvier dernier, les groupes de défense des poules urbaines ont contesté cette décision à l'Hôtel de Ville.

Le bien-être de chacun

Comme les autres membres de la WUCA, Philippe Lagacé-Wiens défend l'idée d'avoir la chance, chez soi, de récolter ses propres œufs. Ceci, afin d'avoir un minimum de contrôle sur son alimentation, de se reconnecter avec l'origine de la nourriture consommée et, aussi, pour réduire l'impact négatif sur l'environnement.

« Cela fait environ trois ou quatre ans que le mouvement de défense des poules urbaines est né, exprime le Franco-Manitobain. Des groupes se sont formés sur Facebook et ont commencé à organiser des conférences sur la manière de prendre soin des poules et l'intérêt d'en posséder.

« C'est l'une de ces rencontres qui a titillé mon intérêt et qui m'a donné l'envie de rejoindre le groupe de défense des poules urbaines, continue-t-il. Au vu du nombre important de personnes solidaires à la cause, il nous a semblé nécessaire d'agir en vue d'un changement de loi à ce sujet. »


photo : Angelika Zapszalka

Philippe Lagacé-Wiens défend énergiquement l'idée d'élever des poules chez soi, en ville.

Lorsqu'en 2012, la Ville modifiait la loi relative aux animaux domestiques, les groupes de défense de poules ont senti que le moment était venu de tenter d'y intégrer les poules à l'intérieur.

« Nous avons présenté nos projets à différents organes de la Ville, en incluant une série d'outils possibles pour assurer le bien-être des poules en ville, mais nous rencontrons trop de résistance de la part de certains groupes de personnes, regrette Philippe Lagacé-Wiens.

« Le texte de loi que nous avons proposé n'a pas convaincu, note-t-il. Mais ce n'est pas grave, nous avons jusqu'en avril prochain pour l'aménager et le présenter à nouveau. À moins que la date soit reportée… »

La réticence de la Ville à l'encontre des poules urbaines étonne beaucoup leurs défenseurs. « Les poules sont autorisées dans de nombreuses villes d'Amérique du Nord, souligne le Franco-Manitobain. Nous en avons répertoriées plus de 130 jusqu'à présent, dont Victoria, Vancouver, New York ou Chicago.

« Pour autant que l'on a un jardin et que l'on prend toutes les précautions nécessaires pour garantir un environnement sain pour les poules et les voisins, ajoute-t-il, pourquoi devrait-on nous priver d'un poulailler? »

Maladies congénitales

Un tournoi pour Alexandre

Pour sensibiliser le public à la maladie du cytomégalovirus, tout en lui fournissant une occasion de s'amuser, Robert Tétrault et Marc Foidart ont organisé Le Classique, un tournoi de hockey de rue.

Daniel BAHUAUD

Lorsqu'Alexandre Tétrault est né, en 2008, les médecins ont détecté la présence du cytomégalovirus (CMV), un virus de la famille de la varicelle-zona, qui provoque des conséquences sérieuses chez les enfants. Depuis, son père, Robert Tétrault a cherché le moyen idéal de sensibiliser le public aux dangers du CMV. Avec le concours de son ami, Marc Foidart, il a organisé Le Classique, un tournoi de hockey de rue trois contre trois, qui aura lieu les 8 et 9 février sur le terrain de stationnement du Garage Café, à Saint-Boniface. (1)

« Le CMV s'attaque au cerveau, explique Robert Tétrault. Par conséquent, certains enfants naissent sourds. En fait, le CMV est la cause principale de la surdité chez les nouveau-nés. Le CMV peut également affecter la vision, la parole et la motricité, et même venir provoquer la faillite des organes vitaux. Un bon nombre des bébés affectés meurent chaque année. »

Le CMV est une maladie détectable. Les femmes peuvent éviter les risques associés en subissant un test pour la présence des anticorps qui combattent le virus. « Le CMV est transmis par les liquides du corps, et seulement par les enfants âgés de deux à quatre ans, explique Robert Tétrault. Les personnes qui travaillent avec les petits sont à risque. En Europe, le test des anticorps fait partie des examens que subissent les femmes enceintes. Il est conseillé aux femmes de consulter leur gynécologue-obstétricien.

« Pour notre part, nous avons été chanceux, poursuit-il. Lorsqu'Alexandre est né, il a subi un traitement de six semaines en recevant du Ganciclovir. Ce médicament réduit les chances d'avoir des problèmes néfastes. »

Il n'empêche qu'Alexandre a tout de même été affecté. Son cerveau a été endommagé et le garçon éprouve quelques difficultés à parler. « Sa motricité a également été atteinte, explique le résidant de Lorette. Alexandre est moins habile que les enfants de son âge. Il ne sera pas le prochain Wayne Gretsky, mais nous sommes heureux qu'il soit très intelligent. Il n'a pas l'air d'avoir eu de délais cognitifs. »

Le Classique

La toute première édition du Classique se veut une occasion amusante de se sensibiliser au CMV et de contribuer aux œuvres caritatives supportant la recherche pour le CMV. Une initiative de Robert Tétrault et de Marc Foidart, le tournoi a été conçu en consommant des cocktails au Garage Café. « Le hockey de rue est un de nos passe-temps favoris », explique Robert Tétrault.

Le Classique permettra à 24 équipes de s'affronter sur deux « patinoires ». Chaque équipe pourra jouer au moins trois matchs, pour ensuite possiblement se rendre aux éliminatoires.

« J'espère glaner environ 5 000 $, indique Robert Tétrault. L'important, c'est d'établir une tradition qui permettra de glaner des montants encore plus importants. »

(1) Le Classique se déroulera les 8 et 9 février sur le terrain de stationnement du Garage Café, situé au 166 boulevard Provencher. Renseignements : leclassique.ca. On peut également contacter Robert Tétrault en composant le (204) 612-1048 ou à l'adresse courriel robert.tetrault@nbc.ca.



photo : Daniel Bahuaud

Alexandre, Ariane, Michelle et Robert Tétrault.

Loterie bénéfice

Toujours plus grande

Le 17 janvier dernier, la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface (FHSB) a procédé au lancement de sa loterie Options Mega Million 2013. Il y a quelque 2,8 millions $ en prix à gagner, y compris quatre forfaits super gros lots de 1,2 million $.

« Nous offrons encore plus de choix aux gagnants, indique le vice-président finance et responsable de la loterie de la FHSB, Don Barnabé. Par exemple, pour le grand prix, le gagnant peut choisir entre quatre forfaits différents, dont trois comprennent une maison, et un autre un condo. Situées dans différents secteurs de la ville de Winnipeg, les résidences sont accompagnées d'une voiture, et d'un montant d'argent. Le gagnant peut aussi choisir de prendre le montant de 1 050 000 $. »

Options Mega Million 2013 comprend aussi un 50/50 Plus, dont le gagnant reçoit la moitié de la cagnotte, qui peut atteindre un million $. En tout, 4 420 prix seront tirés, dont des voitures et des appareils électroniques. Des bonis exceptionnels, comprenant une loge de 12 personnes pour les Jets de Winnipeg ou un forfait-vacances de rêve de neuf nuits pour deux adultes, seront tirés parmi ceux qui se seront procuré un billet avant le 31 janvier.

« L'année dernière, les 55 000 billets ont été vendus en 36 jours, et nous espérons en vendre 60 000 cette année, mentionne Don Barnabé. L'objectif est d'amasser 1 million $ pour la recherche médicale et les soins de santé »

Les billets sont en vente au coût de 100 $ l'unité, 250 $ pour 3 billets et 500 $ pour 7 billets. (1) Le tirage du grand prix se déroulera dans la semaine du 9 avril, à moins que tous les billets soient vendus avant le 22 février, le tirage aurait lieu dans la semaine du 19 mars.

(1) Pour toute information, visitez le www.stbmegamillionchoices.ca.

M.T.



AVIS DE DEMANDE

TARIFS D'ÉGOUTS RÉVISÉS

Municipalité rurale de La Broquerie

D.U.L. de La Broquerie

La municipalité rurale de La Broquerie (M. R.) a demandé à la Régie des services publics (Régie) de reviser les tarifs appliqués pour son service d'égouts (Service) dans le district urbain local de La Broquerie, conformément aux stipulations de l'arrêté no 17-2012, adopté en première lecture le 12 décembre 2012. Les tarifs ont été modifiés la dernière fois en 2008.

Les tarifs annuels, présents et proposés, sont indiqués ci-dessous :

Tarifs annuels	Présents	Proposés pour le 1er juillet 2013					
		2013	Augmentation	2014	Augmentation/ (diminution)	2015	Augmentation/ (diminution)
Frais de service	5,00 $	36,33 $	627 %	36,33 $	0 %	36,33 $	0 %
Frais ÉUR*	77,00 $	92,19 $	19,73 %	92,19 $	0 %	92,19 $	0 %
Frais de rebranchement (nouveau)	n / a	50,00 $	n / a	50,00 $	0 %	50,00 $	0 %

*Équivalence à l'unité résidentielle

Les détails de la demande de la M.R. sont disponibles pour examen au bureau de la municipalité rurale ou au bureau de la Régie des services publics. Les questions relatives à la demande des tarifs révisés, ou au fonctionnement du service public, doivent être adressées à la municipalité rurale de La Broquerie.

La régie des services publics est l'organisme provincial de réglementation qui examine et approuve les tarifs de l'eau et des égouts municipaux. Le processus d'examen de la régie consiste à :

- Le service public dépose une demande de taux à la Régie,
- il y a la notification publique des modifications proposées des tarifs,
- la Régie examine la demande par le biais d'une audience publique ou d'un processus d'examen de documents, et
- l'émission d'une ordonnance par la Régie qui précise la décision de la Régie à la demande et l'indication des tarifs à appliquer.

Toute personne qui a des préoccupations quant à la demande du DUL de La Broquerie pour la révision des tarifs devrait soit écrire à :

La Régie des services publics
400-330 avenue Portage
Winnipeg Manitoba R3C 0C4

ou, envoyer un courrier électronique à publicutilities@gov.mb.ca avant ou le **11 février 2013**.

Le Conseil décidera ensuite s'il est nécessaire d'avoir d'autres avis et s'il y a lieu de procéder à une audience publique ou à passer à un processus d'examen des documents. Toutes les préoccupations communiquées à la Régie seront prises en considération dans le processus décisionnel de la Régie sur les tarifs à appliquer.

VEUILLEZ BIEN NOTER QUE, POUR DÉTERMINER CETTE DEMANDE, LA RÉGIE DES SERVICES PUBLICS PEUT OU PEUT NE PAS TROUVER NÉCESSAIRE DE DÉTERMINER DES TARIFS DIFFÉRENTS DE CEUX DEMANDÉS PAR LE REQUÉRANT.

En plus, la M.R. propose aussi la réaffectation des ÉUR pour certains établissements et entreprises, basé sur l'estimation de l'utilisation actuelle.

Client		Équivalence à l'unité résidentielle	Frais de service trimestriel au client	Prix trimestriel sur produit	Total Des frais trimestriel
Églises		1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
Garages	Sans baie de lavage	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
	Avec une baie de lavage	2	9,08 $	46,09 $	55,18 $
	Par baie de lavage après la première	2	9,08 $	46,09 $	55,18 $
Salles	Pour chaque 230 sièges, nombre arrondi	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
Hy-Life Truck Wash		203	9,08 $	4 678,64 $	4 687,72 $
Hôpitaux	Pour chaque deux lits, nombre arrondi	3	9,08 $	69,14 $	78,23 $
Hôtels et Motels	Pour chaque deux chambres, nombre arrondi	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
	Pour chaque 15 sièges dans le bar, nombre arrondi	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
Buanderies	Machine pour le prélavage	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
Bureaux	Personnel : 1 à 40	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
	Personnel : 40 à 80	2	9,08 $	46,09 $	55,18 $
	Personnel : 80 à 120	3	9,08 $	$69.14	78,23 $
Résidentiel	Habitation unifamiliale	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
	Immeubles d'appartements par appartement	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
Restaurants et Cafés	Par chaque 20 sièges, nombre arrondi	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
Commerces et commerces au détail	Sans toilette publique	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
	Avec toilette publique	2	9,08 $	46,09 $	55,18 $
Écoles	1 ÉUR par salle de classe	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
Résidences pour aînés	2 chambres individuelles, nombre arrondi	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $
	Chambre double	1	9,08 $	23,05 $	32,13 $

Remarque : Toutes les procédures seront menées en conformité avec les règles de procédures de la Régie, ce que la Régie peut varier afin de limiter les coûts associés à la réglementation. Les règles sont disponibles à **www.pub.gov.mb.ca**.

Jennifer Dubois, CMA
Assistante à la secrétaire associée
La Régie des services publics du Manitoba

PROFIL D'ENTREPRISE

Chasseur de cadres

Le Franco-Manitobain Rob Manaigre a ouvert en 2012 sa propre entreprise de recrutement professionnel à Winnipeg, Rob Manaigre Recruiting.



photo : Camille Harper-Séguy

Rob Manaigre.

Camille HARPER-SÉGUY

Depuis qu'il a terminé ses études en 1983, le Franco-Manitobain originaire de Lorette aujourd'hui âgé de 46 ans, Rob Manaigre, a toujours gravité dans le monde des affaires et travaillé avec des grandes entreprises.

Chasseur de tête de profession pour une compagnie nationale, il était depuis 11 ans spécialisé dans le domaine des technologies de l'information (IT). Il a voulu élargir ses opportunités en créant sa propre entreprise de recrutement, Rob Manaigre Recruiting.

« J'ai commencé Rob Manaigre Recruiting en janvier 2012, indique-t-il. Je suis seul et je me concentre sur Winnipeg pour recruter des professionnels pour combler les postes que mes clients recherchent, car Winnipeg a déjà à elle seule beaucoup de ressources.

« Toutefois, poursuit-il, j'ai des partenaires dans d'autres villes donc au besoin, je peux appeler mes contacts et élargir mes recherches. »

Rob Manaigre se spécialise dans la recherche des personnes pour combler des postes de cadres supérieurs. « Pour avoir du succès dans cet emploi, il faut se spécialiser sinon c'est impossible d'avoir une bonne base de clients », assure-t-il.

Néanmoins, contrairement à ses 11 dernières années, Rob Manaigre apprécie aujourd'hui ne pas seulement travailler dans le domaine de l'IT. « C'est plus varié donc plus gratifiant, estime-t-il. J'ai davantage de flexibilité et de services à offrir à mes clients. »

Double service

Si Rob Manaigre était sous une clause de non concurrence jusqu'en juin 2012, qui stipulait qu'il ne pouvait pas aller solliciter des clients avec qui il avait travaillé dans le passé, il pouvait tout de même travailler avec eux si ces derniers le sollicitaient. À la fin d'avril 2012, il avait déjà une base d'une cinquantaine de clients.

« J'ai eu beaucoup de succès en 11 ans de carrière dans le recrutement professionnel, affirme-t-il. Pourtant, ce n'était pas ce que je prévoyais faire! Il y a 11 ans, j'avais été congédié d'une compagnie appartenant à IBM, PBSC, et j'étais resté sans emploi pour quatre mois. J'ai répondu à une annonce d'emploi et quand j'ai rencontré le recruteur pour le poste, il m'a dit que je serais très bon comme recruteur. »

Quant à la base de clients, « je rencontre plus de 200 personnes par année pour des postes à combler, estime Rob Manaigre. Ça m'a permis de me créer une bonne base de clients potentiels ».

Rob Manaigre offre ses services aux entreprises pour trouver le personnel qui aura les compétences requises pour combler les postes supérieurs vacants, mais aussi aux candidats pour trouver l'emploi correspondant à leurs compétences.

« C'est une question de trouver la bonne combinaison, explique le recruteur franco-manitobain. Je travaille pour des entreprises, mais je rencontre aussi des candidats potentiels sans qu'il y ait vraiment de poste en vue, pour les avoir dans ma base et pouvoir penser à eux si un poste correspondant à leur profil s'annonce par la suite.

« Parfois, ajoute-t-il, si je sais qu'une entreprise cliente recherche d'habitude ce type de profil, il m'arrive même de proposer le candidat à l'entreprise directement, pour voir si un poste pourrait s'ouvrir. »

En effet, son expérience de chercheur d'emploi pendant quatre mois a laissé Rob Manaigre très sensible au sort des candidats qui répondent aux annonces de postes qu'il gère, d'où sa volonté de leur offrir aussi ses services.

« Le plus difficile pour moi en tant que recruteur, c'est de ne pas pouvoir placer tout le monde, même s'ils ont de bonnes compétences, conclut-il. Je sais à quel point c'est difficile d'être sans emploi. J'ai beaucoup d'empathie. »



Bernard BOCQUEL

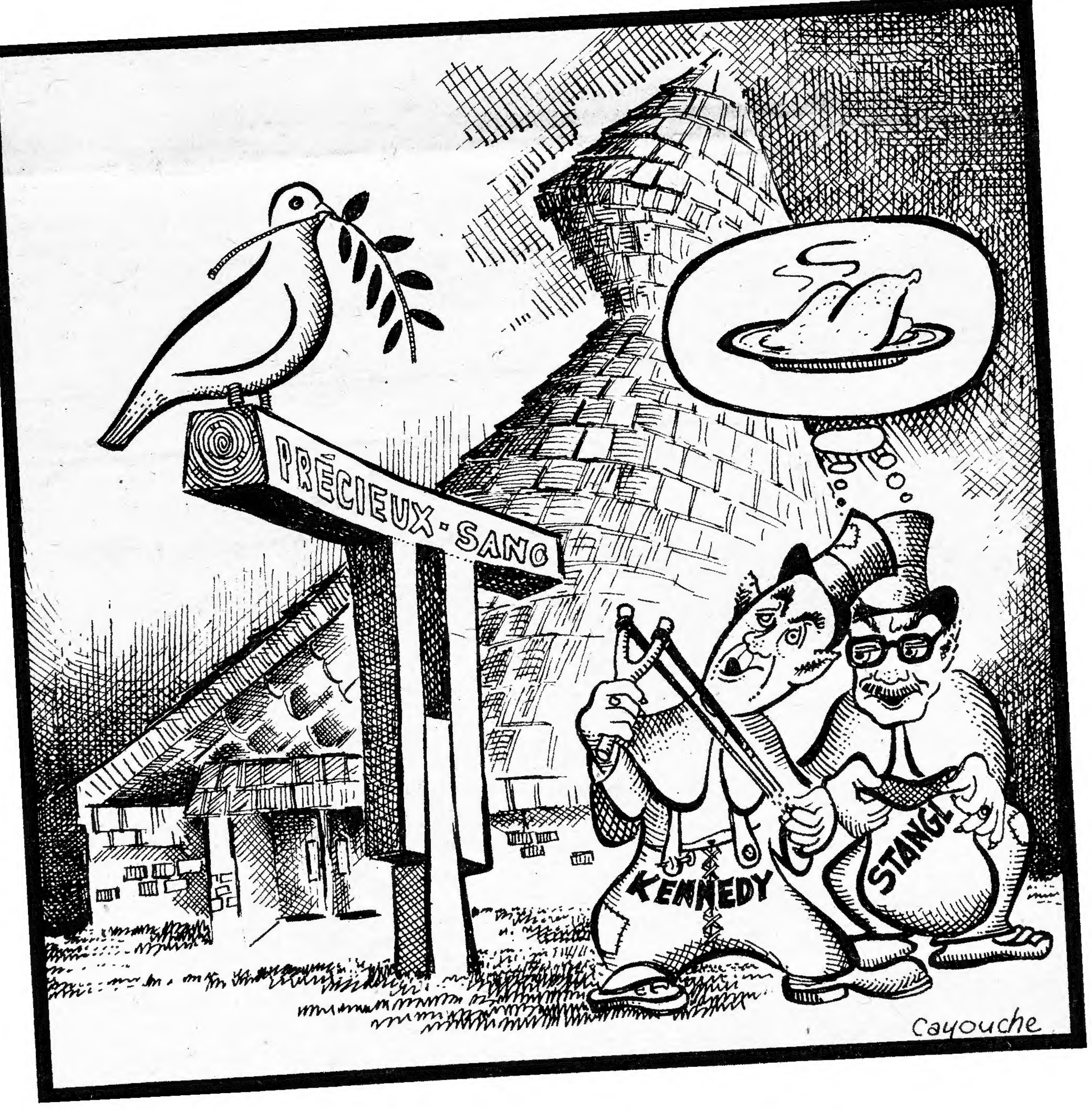
LA LIBERTÉ REVISITÉE



Le 18 mai 1978

L'histoire du premier Cayouche dans *La Liberté*

Au Manitoba français, les années 1970 ont été celles du militantisme par excellence. Le gouvernement néo-démocrate d'Ed Schreyer, arrivé au pouvoir en 1969 avec l'appui déterminant du député de Saint-Boniface, Laurent Desjardins, avait dès 1970 passé une loi qui rétablissait pleinement le français comme langue d'enseignement.



Sur papier, la percée était significative. Dans la réalité, il y avait loin de la coupe aux lèvres. Pourquoi? À cause de la sacro-sainte autonomie des commissions scolaires. Avant même de penser à des écoles françaises, des jeunes parents issus du baby-boom de l'immédiat après-guerre ont dû militer pour obtenir des classes françaises.

Mais, dès les mi-1970, l'évidence s'impose : pour former des jeunes fonctionnellement bilingues, il faut de véritables écoles françaises. Les parents sont donc partis à l'assaut des commissions scolaires. Celle de la Rivière Seine pour qu'advienne l'école Noël-Ritchot à Saint-Norbert; celle de Saint-Boniface pour sauver l'école Taché. Et celle de Norwood pour que l'ancienne école privée catholique du Précieux-Sang se métamorphose en école française.

Dans le cas de l'école Précieux-Sang, la lutte a été chaude pour de vieilles raisons historiques : la commission scolaire de Norwood avait été créée dans les années 1920 parce que les anglophones des "Flats" ne voulaient plus dépendre des Canadiens français qui contrôlaient encore la commission scolaire de Saint-Boniface. De très mauvaise grâce, leur demande avait été satisfaite.

Et voilà que 50 ans plus tard, une minorité de parents francophones de Norwood exigent l'impensable du bastion anglophone, alors mené par des commissaires d'écoles catholiques dont l'action en faveur de l'école privée voisine Holy Cross venait d'être remarquée par le pape. L'enjeu du différend se résume simplement : il faut que l'école soit désignée française et non 50-50, mi-français, mi-anglais.

Parmi les parents résolument en faveur de l'école française se trouve un fonctionnaire provincial du nom de Réal Bérard qui possède, dans sa vaste palette artistique, un vif penchant pour la caricature. Alors, pendant que des comités se forment, que des stratégies s'élaborent pour faire plier les commissaires d'écoles rétifs, le père de trois enfants aiguise ses pinceaux.


LA LIBERTÉ
Paraît depuis 1913

Programme B au Précieux-Sang

Et encore une étape de gagnée, une !

- En 1976 : 4 pour, 1 contre
- En 1978 : 2 pour, 3 contre

MANITO par Maurice Deniset-Bernier VOIR PAGE 6

AUX ÉDITIONS DU BLÉ C.P. 31, Saint-Boniface R2H 3B4

Sa stratégie se déploie en deux volets. Premièrement, une série de caricatures dessinées sur de grandes toiles, véritables bannières que les jeunes mettent sous le nez des commissaires réfractaires lors d'une réunion publique. Succès garanti dans un bulletin télévisé. Deuxièmement, il peaufine une caricature qu'il destine à *La Liberté*, journal alors distribué gratuitement à une dizaine de milliers d'exemplaires, dont un bon quart passe sans doute directement à la poubelle. Réal Bérard, qui signe son œuvre, par souci de discrétion, Cayouche, conçoit sa caricature comme une lettre ouverte au journal.

Et voilà qu'en recevant *La Liberté* du 18 mai 1978, l'artiste a la satisfaction de voir son coup de canon tiré en première page de l'hebdomadaire. Autant dire que même les abonnés habitués à jeter le journal sans le lire ont pu être attirés par cette détonation totalement hors de l'ordinaire pour *La Liberté*. L'onde de choc a été formidable.

Pour que l'initiative du caricaturiste puisse produire pareil impact, une série de circonstances liées à la situation interne peu reluisante de *La Liberté* avaient été nécessaires. Au printemps de 1978, la rédaction du seul journal de langue française au Manitoba est formée par deux jeunes journalistes dotés d'une expérience professionnelle encore limitée et surtout encore mal enracinés dans la communauté. Il s'agit de Marc Labelle, un Franco-Ontarien arrivé trois mois avant et de Bernard Bocquel, un coopérant français au pays depuis la fin novembre 1977.

Les deux journalistes regrettent de ne pouvoir compter sur un rédacteur en chef et s'efforcent tant bien que mal de couvrir l'actualité au Manitoba français. Ce qui revient alors en gros à assurer le suivi des actions entreprises par des organismes archi-militants comme la Société franco-manitobaine ou la toute nouvelle Fédération provinciale des comités de parents. Autre précision essentielle : les moyens pour illustrer les articles sont maigres. Les tirages des rares photos prises par les journalistes sont effectués par Marc Labelle. Heureusement que des communiqués de presse gouvernementaux viennent parfois accompagnés d'une photo, véritable bénédiction pour agrémenter une page ou pour "boucher un trou", selon l'expression du métier.

Si bien que le jour où Réal Bérard, alias Cayouche, est venu à *La Liberté*, alors située dans des anciennes salles de classe du Juniorat des Oblats (actuellement occupée par Envol 91), il a été reçu comme une pluie en période de sècheresse. Les deux journalistes n'ont pas hésité une seconde à publier sa caricature "à la Une". Il va sans dire qu'ils ne mesuraient bien ni leur geste, ni le génie de cette caricature, et donc son impact potentiel.

> *« (...) Pour moi, l'affaire était dans un cul-de-sac. Je voyais les caricatures comme une dernière série de cartouches qu'il fallait tirer. »*

Comme l'a expliqué des années plus tard Réal Bérard à propos de son dessin mettant en (vilaine) scène les deux Chevaliers de Colomb du fond irlandais Stangl et Kennedy : « Les crocodiles, tu vises leur point sensible : derrière l'oreille. Il fallait les poigner par l'Église. Mettre en évidence le désaccord qu'ils semaient dans la paroisse. Pour moi, l'affaire était dans un cul-de-sac. Je voyais les caricatures comme une dernière série de cartouches qu'il fallait tirer. »

Quatre ans plus tard, en septembre 1982, la direction de *La Liberté* a accepté la proposition de Réal Bérard de publier un Cayouche par semaine. Et voilà comment le génie du petit joual borgne est depuis plus de 30 ans le point d'ancrage du journal. Soit près du tiers de son siècle d'existence.



Immigration et éducation

Un grand atout

Les nouvelles arrivantes cherchant à obtenir des compétences pour le milieu du travail peuvent dorénavant tirer profit d'une nouvelle entente entre l'Université de Saint-Boniface et l'Accueil francophone.

Daniel BAHUAUD

L'École technique et professionnelle (ETP) de l'Université de Saint-Boniface (USB) et l'Accueil francophone ont conclu, en décembre, un partenariat permettant aux immigrantes d'obtenir une formation en service de garde d'enfants.

Depuis décembre, 15 nouvelles arrivantes suivent le cours *Santé et sécurité*, qui fait partie du programme d'Étude de la jeune enfance de l'ETP, dans le but de leur permettre d'acquérir des compétences requises par la Province pour les personnes cherchant à établir une garderie à domicile ou encore de travailler dans une garderie.

« *Santé et sécurité* aborde les concepts de base de la santé physique chez les jeunes enfants, ainsi que les moyens de la promouvoir, explique le directeur de l'ETP, Réjean Laroche. Il traite également des accidents fréquents qui ont lieu dans les milieux de garde. De plus, les étudiantes se renseignent sur la *Loi sur les garderies* de la Province. »

La gestionnaire à l'Accueil francophone, Bintou Sacko, estime que la formation offerte bénéficiera aux femmes qui sont inscrites au cours, et ce pour plusieurs raisons. « Toutes les étudiantes sont sans emploi, souligne-t-elle. Grâce au cours, elles acquerront des compétences qui leur permettront de travailler. De plus, le cours brise leur isolement, tout en les valorisant. Car une fois qu'elles auront complété, en mars, cette formation de 45 heures, les étudiantes détiendront un certificat de l'ETP. Elles pourront, si elles le désirent, poursuivre le plein programme d'Étude de la jeune enfance, puisque le cours leur donne trois crédits à l'ETP. Cela leur ouvre la porte et leur permet de continuer afin d'obtenir un diplôme dans ce domaine important.

« Les retombées pour la communauté sont également importantes, poursuit-elle. En mars, la francophonie aura 15 dames qui pourront travailler dans nos garderies. Pour les familles qui doivent placer les noms de leurs enfants sur une liste d'attente pour obtenir des services de garde, c'est une bonne nouvelle. »



photo : Daniel Bahuaud

Réjean Laroche : « Le cours *Santé et sécurité* de l'École technique et professionnelle répond aux besoins de nos immigrants et de la communauté francophone. »

Pour une guérison des criminels et des victimes

Mener le criminel vers la compréhension du tort qu'il a commis à sa victime. Conduire la victime vers la réalisation que l'offenseur est humain. Voilà la justice réparatrice. Laurent Champagne et Ronald Léger expliquent.

Daniel BAHUAUD

« Tout acte criminel laisse ses traces, autant pour l'auteur du crime que pour la victime, lance Laurent Champagne. D'où l'importance, si l'on cherche à obtenir une justice plus complète et plus humaine, de tenir compte et de l'offenseur, et de la victime, et de conduire, dans la mesure du possible, les deux parties vers la réparation et la réconciliation. »

Laurent Champagne en sait quelque chose. Aumônier des maisons de transitions et des libérés sur le Grand Montréal, l'ancien prêtre a également œuvré à la prison Leclerc pendant 10 ans, où il a vu aux besoins spirituels des détenus. De passage à Winnipeg, le 22 janvier dernier, pour assister à une conférence du Conseil des églises pour la justice et la criminologie, le Québécois explique l'importance d'aborder la détention d'un criminel non pas seulement comme une période de punition pour le délit qu'il a commis, mais comme un moment de cheminement pour le détenu.

« C'est un des éléments de la justice réparatrice, explique-t-il. Un de mes objectifs est de suivre le criminel afin qu'il réfléchisse à son crime, pour qu'il en assume la pleine responsabilité. Cette responsabilité est morale, voire spirituelle et va bien au-delà du temps passé en prison. Pour se réintégrer pleinement dans la société, un détenu doit comprendre l'impact de son crime.

« J'ai connu un homme qui commettait des petits vols à effraction, poursuit-il. Il croyait ne pas trop affecter ses victimes. Mais se rendait-il compte qu'un bon nombre d'entre elles étaient devenues méfiantes, craintives et insécures? L'offenseur doit en arriver à comprendre qu'il a un prix à payer à la société. »

Ce prix peut prendre la forme de travail communautaire, où un ancien détenu aide les plus démunis, tout en étant invité à réfléchir sur son crime et ce qu'il a enlevé à la société en le commettant.

« Plus important, mais plus difficile, est que l'offenseur fasse un effort pour aider la guérison de ses victimes, souligne Laurent Champagne. La justice réparatrice facilite ce processus. On organise des rencontres entre des victimes et des détenus qui ont commis des crimes identiques ou semblables à celles qui les ont marquées. Les deux parties partagent ce qu'elles ont ressenti durant et après le crime.

« L'offenseur, confronté à une victime, doit assumer sa responsabilité, et non la fuir, poursuit-il. La victime, quant à elle, reprend ses lettres de noblesse. Elle est reconnue comme victime, comme personne qui a souffert. Ces dialogues ont un très haut taux de réussite. Dans 90 % des cas, victimes et détenus vivent des émotions positives. Bien sûr, pour certains, surtout les victimes, il faut de la thérapie et beaucoup de soutien. Or même ces derniers comprennent les bénéfices pour l'offenseur. »

photo : Gracieuseté Conseil des églises pour la justice et la criminologie

Laurent Champagne.

Curé à la paroisse Sainte-Famille à Saint-Boniface, le père Ronald Léger visite les prisonniers de la prison de Stony Mountain depuis 2001. De plus, il appuie et conseille une douzaine d'anciens détenus.

« Je connais bien le Conseil des églises pour la justice et la criminologie, et je partage son point de vue, souligne-t-il. Un crime, c'est parfois un cri d'alarme d'une personne subissant des problèmes familiaux ou de dépendance. Oui, un détenu doit subir la conséquence de son crime, mais rien ne nous empêche de le traiter comme une personne. »

Ronald Léger estime qu'un offenseur doit assumer la responsabilité de son crime, et de sa réintégration dans la société. « J'invite souvent les anciens détenus à s'adresser à mes paroissiens, explique-t-il. Ils parlent de leur crime, des conditions et des lacunes qui les ont conduits à le commettre, ainsi que les démarches entreprises pour réparer et corriger les erreurs du passé. La justice réparatrice est une démarche importante. D'une part, on s'aperçoit que l'offenseur est un humain. D'autre part, c'est un très bon moyen d'améliorer l'estime de soi de l'offenseur, et de l'aider à être une personne qui s'assume pleinement, afin qu'il ne se retrouve plus en prison. »

Le Conseil des églises pour la justice et la criminologie a été fondé en 1972 par une douzaine de confessions chrétiennes.

Nouveaux locaux, meilleur service



photo : Daniel Bahuaud

Emménagé sur le boulevard Provencher depuis le début du mois, le Centre Flavie-Laurent a célébré son ouverture officielle le 22 janvier dernier.

« Nous avons deux fois et demi la superficie de nos anciens locaux, déclare le directeur général, Gilbert Vielfaure. Nous pouvons entreposer plus de meubles, appareils ménagers, vêtements et autres articles utiles aux moins nantis de Winnipeg. Nous avons même des chariots-élévateurs pour nous aider à tout ranger sur nos étagères. »

Chaque jour, entre 70 et 100 familles se prévalent des ressources disponibles au Centre Flavie-Laurent. « Les besoins de nos clients sont bien réels, et souvent urgents, affirme Gilbert Vielfaure. Puisque nous pouvons accepter plus de dons, nous envisageons augmenter, dans un futur rapproché, notre personnel et le nombre de bénévoles qui nous aident à tout organiser et ranger. »

Sur la photo, de droite à gauche, on aperçoit les bénévoles Denise Dupuis et Alice Plamondon, le directeur, Gilbert Vielfaure, ainsi que deux employés, Toumy Xaiysen et Demi Dupont.

Situé au 450, boulevard Provencher, le Centre Flavie-Laurent est ouvert au public de 9 h à 13 h du lundi au vendredi. On peut déposer des dons entre 8 h 30 et 15 h 30 du lundi au vendredi, et entre 9 h et 12 h le samedi.

POLITIQUE FÉDÉRALE

300 mises à pied

Touchée par des changements à la *Loi des grains du Canada*, la Commission canadienne des grains pourrait renvoyer jusqu'à 300 employés.



photo : Daniel Bahuaud

Rémi Gosselin : « Les modifications n'auront pas d'impact sur la réputation nationale et internationale de la Commission canadienne des grains. »

Daniel BAHUAUD

Lorsque le projet de loi omnibus C-45 a reçu l'assentiment royal, le 14 décembre dernier, cela a signifié, entre autres, des changements importants à la Commission canadienne des grains (CCG), notamment une restructuration de son personnel qui pourrait occasionner jusqu'à 300 mises à pied d'ici le 1er août.

« La CCG emploie quelque 700 personnes à la grandeur du pays, indique le président winnipégois de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC), John Rossol. La perte d'une si grande part de nos effectifs est un choc. Je travaille à la CCG depuis 1980, et tout le monde ici à Winnipeg, au siège social de la CCG, est bouleversé. Nous risquons de perdre entre 40 et 50 employés. »

La *Loi des grains du Canada*, modifiée par le projet de loi C-45, stipule que la CCG doit rationaliser ses opérations en éliminant plusieurs services et éliminant des postes excédentaires. « C'est un changement important, affirme le gestionnaire des communications à la CCG, Rémi Gosselin. Fondamentalement, il s'agit d'éliminer notre rôle de surveillance des poids des grains. Par conséquent, nous éliminerons nos services d'inspection et de pesée dans les ports de Vancouver, de Prince Rupert, de Churchill, de Thunder Bay, de Chatham et de Montréal. De plus, la CCG éliminera le pesage de contrôle des grains lorsqu'ils sont acheminés aux silos. Le tribunal sur la qualité des grains, qui réévaluait les grains lors de conflits, sera également éliminé. »

Les coûts épargnés par ces changements se chiffrent à environ 20 millions $.

Selon John Rossol, les retombées des changements sont incertaines. « Il est difficile de prédire quelles seront les conséquences à long terme, déclare-t-il. La CCG sera-t-elle plus efficace? Seul le temps saura répondre à cette question. Chose certaine, l'AFPC est de l'avis que la manière d'arriver à la modification de la *Loi des grains du Canada* n'était pas des plus transparentes, puisque le fédéral l'a enterrée dans un projet de loi omnibus. »

Rémi Gosselin se veut plus optimiste. « Ce n'est pas nécessairement chose négative, déclare-t-il. La *Loi des grains du Canada* n'a pas été modifiée depuis plus de 40 ans. Outre le souci du gouvernement fédéral de réduire ses dépenses, plusieurs parties prenantes, entre autres des regroupements de producteurs et des associations céréalières, ont demandé ces changements. Par ailleurs, les modifications n'auront pas d'impact sur la réputation nationale et internationale de la CCG, puisque l'évaluation de la qualité et de la salubrité des grains sera maintenue.

« Quant aux postes excédentaires, poursuit-il, la CCG a bon espoir que les employés pourront accepter une retraite anticipée, ou encore se faire réaffecter à d'autres postes au sein de la CCG ou ailleurs dans la fonction publique. »

La Liberté a contacté le ministre fédéral de l'Agriculture, Gerry Ritz, mais ce dernier n'était pas disponible pour commenter.

Manger pour sensibiliser



photo : Matthieu Tremblay

Quelque 40 personnes, dont majoritairement des étudiants de l'Université de Saint-Boniface (USB), ont participé au Banquet de la faim, organisé par le comité Développement et Paix de l'USB, le vendredi 18 janvier dernier, à la Salle académique de l'établissement.

« Le Banquet de la faim est un moyen de sensibiliser les gens à la répartition mondiale de la nourriture », indique la membre du comité Développement et Paix de l'USB et étudiante en Arts, Myriam Dupuis.

C'est ainsi que les participants ont été divisés en trois groupes, les riches, la classe moyenne et les pauvres. Les riches, qui n'étaient que trois, ont eu droit au traitement royal, avec une assiette comprenant du poulet et une salade bien garnie. La classe moyenne, représentée par huit personnes, avait droit à du riz et des fèves, tandis que les 15 autres, qui étaient les pauvres, ont pu avoir seulement quelques grains de riz.

« C'est une expérience qui permet de bien imager ce qui se passe dans le monde en matière d'injustice, mentionne l'étudiant en sciences de l'Université de Saint-Boniface, Nicholas Lachance. Je crois que nous sommes fortunés ici et nous ne nous en rendons pas compte. »

Il en coûtait 5 $ pour les étudiants de l'USB, et 15 $ pour les invités, afin de participer au banquet, mais les fonds iront à une bonne cause.

« Les fonds prélevés à travers ce banquet iront à Oxfam Canada et Développement et Paix, pour lutter contre la faim dans les pays du Sahel », conclut Myriam Dupuis.

Sur la photo : Sœur Norma, Alida Linda Nkurunziza, Nicholas Lachance et Francine Chartier.

WINNIPEG

Du nouveau sur l'Esplanade Riel?

La fermeture du restaurant Salisbury House sur l'Esplanade Riel relance la discussion sur l'emploi idéal du site pittoresque et symbolique.

Daniel BAHUAUD

La Ville de Winnipeg est à la recherche, depuis le 13 janvier, d'un nouveau locataire sur l'Esplanade Riel, site du restaurant Salisbury House, qui a fermé ses portes le 31 décembre dernier.

« La Ville a décidé de ne pas renouveler le bail locatif de Salisbury House, explique le gestionnaire des propriétés immobilières du département de la planification, des propriétés et du développement de Winnipeg, John Zabudney. Par conséquent, nous avons publié une annonce d'expression d'intérêt pour le local, en vue de trouver un nouveau locataire. »

On se rappellera qu'en septembre dernier, le conseiller municipal, Harvey Smith, avait remis en cause le loyer mensuel de 2 000 $, estimé minime, que payait Salisbury House depuis 2005. Le département de la planification, des propriétés et du développement de Winnipeg a donné raison à l'argument, et a fixé la date limite pour toute expression d'intérêt au 31 janvier prochain, une échéance qui fait broncher plusieurs.

« Ce n'est pas sérieux d'accorder à peine deux semaines de préavis pour un appel d'offres », déclare le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau.

Même son de cloche chez les conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal. « Cela me semble bien peu de temps pour inviter les entreprises ou organismes intéressés à s'établir sur l'Esplanade », mentionne-t-il.

John Zabudney voit la situation d'un œil différent. « Il n'est pas inhabituel d'accorder un tel délai, déclare-t-il. Au pire aller, nous pouvons toujours prolonger les délais. »

Une nouvelle vision?

Daniel Vandal estime que la fermeture de Salisbury House est une opportunité de repenser l'utilisation que fait la Ville de l'Esplanade Riel. « J'envisage le site comme étant un espace public, où les visiteurs pourraient contempler la rivière Rouge, La Fourche et la Cathédrale de Saint-Boniface, déclare-t-il. À mon avis, nous devrions y ouvrir plusieurs comptoirs qui offriraient des livres, journaux, souvenirs et des petits goûters. Ce serait par ailleurs un excellent endroit pour assister à des événements culturels, comme des concerts de jazz et de musique de chambre, ou des lectures de poésie. »



photo : Daniel Bahuaud

Le restaurant Salisbury House a fermé ses portes à la fin de 2012. La Ville cherche un nouveau locataire.

Normand Gousseau est du même avis. « L'architecte Étienne Gaboury, en parlant de l'Esplanade, a toujours voulu souligner la convergences des cultures, indique-t-il. Le thème est toujours actuel. L'espace pourrait mettre en valeur les cultures autochtone, métisse et francophone. Or, je crains que la date limite imposée par la Ville ne permette pas une élaboration pondérée des emplois possibles, encore moins une consultation publique. »

« Nous tiendrons compte des suggestions de Daniel Vandal, puisqu'il connaît bien les opinions des Bonifaciens, renchérit John Zabudney. L'Esplanade Riel est un des joyaux de Winnipeg. Nous ne voulons pas écarter sa valeur multiculturelle symbolique. »

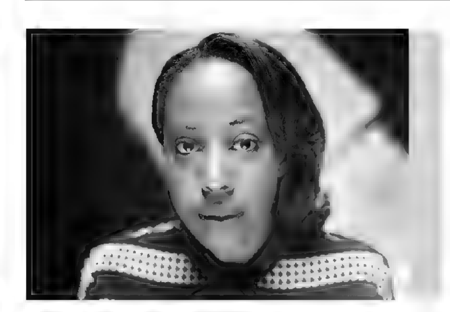


La série *Pour un soir seulement* revient pour la septième année consécutive.
Les Productions Rivard invitent 20 artistes à se produire en duo pour une série d'émissions qui seront enregistrées depuis la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain et pendant le Festival du Voyageur.
La Liberté et **Radio-Canada** vous présenteront semaine après semaine les artistes qui constitueront ces jumelages exclusifs.

Les billets seront distribués, dès le 6 février, à CKSB, au 607, rue Langevin. Les billets sont gratuits et donnés sur la base du premier arrivé, premier servi, et premier assis. Donc plus tôt on se présente à la porte avec son billet, plus on a de chances d'avoir une bonne place.

La série sera diffusée ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et à ARTV.

COLD SPECKS



Profondément touchée par la musique depuis son adolescence, la chanteuse du groupe québécois Cold Specks, Al Spx, évolue naturellement dans l'univers des sons et des rythmes depuis cette période.

Elle représente sa musique à travers l'image d'une âme en perdition. « Cela peut sembler ridicule, remarque-t-elle, mais j'ai l'impression que cette description reflète bien le son de mes compositions. La musique renferme des éléments sombres, tout comme l'âme. »

Sa musique s'inspire du gospel évangélique sud-américain, avec une touche gothique relativement marquée. « Scott Walker et Portishead sont sans aucun doute les artistes qui m'ont le plus sensiblement influencée dans mon cheminement musical », confie-t-elle.

Ravie de pouvoir faire de sa passion sa profession, elle apprécie tout particulièrement les voyages qu'elle est amenée à réaliser régulièrement dans le cadre de ses activités, ainsi que jouer devant des foules enthousiastes. « L'accueil que je reçois de la part du public est la plus grande des récompenses que je puisse espérer. » Elle aspire, dès lors, à ce que son aventure musicale se poursuive dans le temps avec la même intensité.

FOXTROTT



Pour la musicienne et productrice montréalaise Marie-Hélène Delorme, alias Foxtrott, la musique est un langage. « Elle parle directement aux gens, aux émotions, exprime-t-elle. Elle peut soutenir, elle peut guérir, elle peut procurer des sensations, des révélations. Elle est source de plaisir. »

Son projet Foxtrott est relativement nouveau puisqu'il est né il y a un an et demi. « C'est un projet très personnel, déclare l'artiste. Tout au long de mes différentes expériences musicales, je gardais toujours un son au fond de moi. J'ai ressenti le besoin de le sortir et de le développer. Foxtrott est donc issu d'une démarche intérieure. »

Le message qu'elle transmet au public à travers sa musique n'est pas précis, elle le décrit de façon sensorielle. « Ce que je produis est très intuitif, indique-t-elle. Ma musique est le résultat de ce qui me fait vibrer personnellement. » L'artiste considère qu'une composition musicale est réussie lorsqu'elle permet aux personnes qui l'écoutent de vivre un moment unique. « Je suis toujours impressionnée de la connexion émotionnelle qui peut se créer entre la musique et un individu, confie-t-elle. Tout autour disparaît, plus rien n'existe. J'espère que le public expérimente cet état particulier au travers de ma musique. »

LOCO LOCASS



Ils sont trois, ils sont engagés politiquement et n'ont pas leur langue dans leur poche. Ils écrivent des textes poétiques et composent des morceaux de musique *hip hop* pour communiquer leurs messages. Les Québecois Batlam, Biz et Chafik ont formé leur groupe Loco Locass en 1995. Inspirée du rap américain et du lyrisme de la chanson française, leur musique est leur outil de défense de la langue française et de soutien à la souveraineté du Québec.

« J'associe la musique au plaisir, explique Biz. Le plaisir de l'écouter, d'en faire et de la partager avec les gens. Elle possède, en ce sens, une double dimension. Il s'agit, d'un côté, de rédiger l'évangile et, de l'autre, de faire la messe avec les gens. »

Et c'est d'ailleurs dans ce partage avec le public que le groupe de rap trouve sa plus grande satisfaction. « Il est vrai qu'il est gratifiant de recevoir un prix, une médaille ou un trophée, déclare le chanteur. Mais on ne fait pas notre musique pour la critique chargée d'évaluer notre travail. Elle est orientée vers le public au sens large. Et la vraie reconnaissance, c'est la somme de tous les bravos et les mercis que l'on reçoit de sa part. »

MAÏA DAVIES



Auteur-compositrice-interprète, Maïa Davies s'est récemment lancée dans une carrière solo tout en continuant sa collaboration avec le groupe Ladies of the Canyon, dont elle est la cofondatrice.

La musique représente pour elle une alliée dont la fidélité remonte à son enfance. « Elle fait partie de mon existence depuis que j'ai quatre ans, confie l'artiste québécoise. J'ai de la misère à la dissocier de ma vie tant elle fait partie de mon quotidien. »

L'écriture est pour la jeune femme une pratique qui contribue à son épanouissement personnel, puisqu'elle lui permet de mieux se comprendre et de mieux appréhender son environnement. « J'ai longtemps agonisé sur le processus, indique-t-elle. Je voulais être sûre d'avoir les bonnes paroles, la bonne mélodie, le bon rythme. Après m'être rendu la vie difficile, j'ai trouvé ma recette magique. Il s'agit de réfléchir un peu moins et de me faire un peu plus confiance. Il s'agit, en quelque sorte, de ne pas m'autocensurer afin d'être sûre d'exprimer vraiment mon ressenti. »

Pour être valables, ses chansons doivent être écrites en moins de 20 minutes. « Après ce temps, soit j'adore le texte et je l'adopte, soit je le laisse tomber. Cette méthode me permet d'arriver à un résultat honnête. Je fais confiance à mon instinct. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : Angelika Zapszalka

Ashlee Hoeppner est satisfaite de voir que le nouveau système de projection du planétarium enchante autant le public jeune que le public adulte.

EXPOSITION

La tête dans les étoiles

Vivre l'expérience spatiale, comme si on y était. Voilà ce que propose le Musée du Manitoba dans le cadre de sa nouvelle exposition *Living in space*, et de la projection d'images de haute qualité au sein de son planétarium.

Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca

Comment vivent les astronautes dans l'espace? C'est la question à laquelle répond le Musée du Manitoba à travers sa nouvelle exposition, *Living in space*. Ouverte au public depuis décembre dernier, elle restera accessible durant toute l'année 2013.

« À travers son exposition, le Musée du Manitoba rend hommage aux astronautes canadiens et révèlent la manière dont ils vivent dans l'espace, indique l'animatrice de la galerie des sciences et du planétarium, Ashley Hoeppner. L'exposition coïncide avec le nouveau voyage spatial de Chris Hadfield. »

Du menu des astronautes jusqu'à leur façon de dormir, en passant par leur toilette, toutes les grandes étapes de leur quotidien sont passées en revue.

« L'exposition s'adresse à tout le monde, mais elle est surtout orientée vers les enfants, explique Ashley Hoeppner. Elle est conçue de sorte à offrir aux jeunes de nombreux jeux, animations et vidéos qui leur permettent de découvrir l'univers des astronautes de manière interactive et ludique. »

180° d'images animées

Après s'être familiarisé avec tous les aspects de la vie en navette spatiale, le public peut aussi profiter d'une séance de projection au sein du planétarium. « Depuis octobre dernier, le planétarium est doté d'un tout nouveau système numérique de projection, affirme l'animatrice francophone. Le système avait été inchangé depuis 1968. À présent, nous sommes les seuls au Canada à proposer cette technologie. »

Deux vidéoprojecteurs grand-angle couvrent la surface entière du dôme, pour un résultat homogène d'une grande netteté. « Avec ce système, il est possible d'aller partout dans l'espace et d'approcher les planètes et les étoiles de très près, s'exclame Ashlee Hoeppner. Alors qu'avant, je passais beaucoup de temps à décrire les particularités des différents éléments de l'espace, il suffit maintenant d'une manipulation pour montrer à l'image ce dont il est question! »

D'après l'animatrice, les enfants comme les adultes sont émerveillés par le nouveau système mis en place. « Nous disposons de plusieurs programmes différents qui permettent, par exemple, de se familiariser avec les constellations vues d'un endroit précis de la Terre, ou encore d'admirer les aurores boréales, détaille-t-elle.

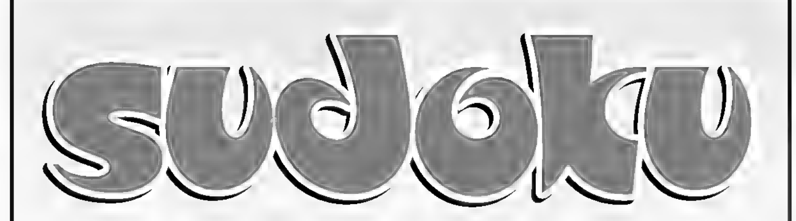
« À chaque fois que je lance l'animation, le public lance un long « Wow! « », remarque Ashlee Hoeppner. Alors qu'avant, les enfants chuchotaient beaucoup pendant les projections, aujourd'hui, ils se taisent tous, complètement absorbés par l'image. »

Un meilleur échange

Et puis, la nouvelle technologie a aussi facilité l'interaction avec les élèves dans le cadre des programmes scolaires. « L'ancien système nécessitait que je reste dans l'espace des machines pour commander l'animation, remarque l'animatrice. Avec le nouveau, il est possible de gérer tous les programmes depuis un Ipod.

« De ce fait, continue-t-elle, je peux me déplacer parmi les élèves et répondre à leurs interpellations plus facilement. Cela rassure d'ailleurs les élèves les plus timides qui, avant, n'osaient pas pousser la voix pour poser leur question. »

Enfin, pour rendre l'expérience spatiale plus complète encore, le Musée du Manitoba accueillera bientôt entre ses murs un appareil tout particulier. « Nous recevrons, dans le courant du printemps, une fusée de type Black Brant de la part de la compagnie winnipégoise Bristol Aerospace. Il s'agira d'un prototype original, grandeur nature. »



PROBLÈME N° 344

				8				
6		8		2			3	
		1			9			
		5					4	
2			6				5	9
	9		7					
			2	6				
5	1					2		
		3	1				8	7

RÉPONSE DU N° 343

4	1	5	9	8	2	3	6	7
8	7	6	3	5	1	4	2	9
3	2	9	6	7	4	8	5	1
2	8	3	7	6	9	1	4	5
9	5	4	1	2	3	6	7	8
7	6	1	8	4	5	2	9	3
5	9	8	2	3	6	7	1	4
1	3	2	4	9	7	5	8	6
6	4	7	5	1	8	9	3	2

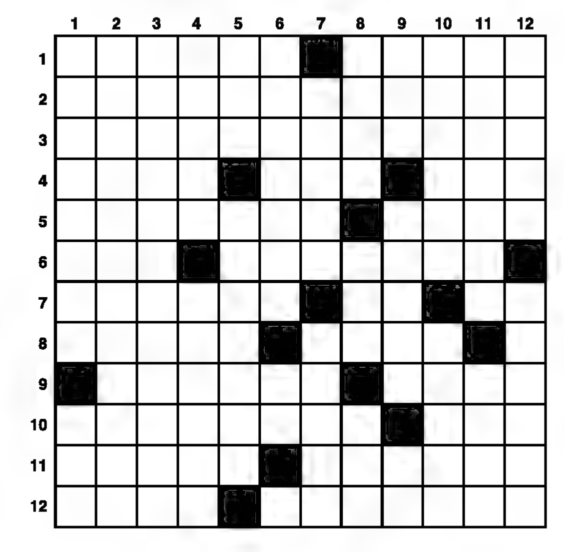
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 713



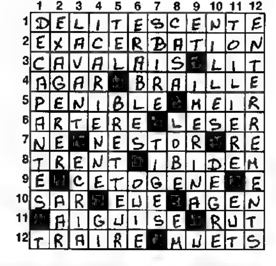
HORIZONTALEMENT

1. Acquis la connaissance. – Interurbain.
2. Appareil destiné à préserver les bâtiments de la foudre.
3. Sélection, choix préalable.
4. Grand bassin naturel. – Somme que l'on doit. – Saison.
5. Produisisses des radiations. – Supplie, demande avec insistance.
6. Tonne équivalent de charbon. – Soumises à des épreuves.
7. Maximes anciennes. – Métal précieux. – Lien grammatical.
8. Instrument de musique. – Argent.
9. Large ceinture de crin. – Boit avec la langue.
10. Courent, fuient. – Venus au monde.
11. Outil de cordonnier. – Jeu servant à la divination.
12. Matière pesante. – Rendue stupide.

VERTICALEMENT

1. Mis en état d'être utilisé. – Cicatrice d'un os fracturé.
2. Qui a trait au domaine des soins.
3. Réduites au seul attribut affirmé ou nié d'un sujet.
4. Passes tout près. – Se dit d'un homme courtois.
5. À la fin de la messe. – Qui est inapte à la génération.
6. Données un salaire. – Démonstratif.
7. Ville d'Allemagne. – Fissure, plus ou moins profonde.
8. Cinéaste américain (1882-1924). – Maître du Tonnerre. – Vaccin contre la typhoïde.
9. Propre. – Danger. – Gamme.
10. Navire de guerre. – Embarcation.
11. Donne un caractère sexuel. – Éclate.
12. Prénom féminin. – Natte.

RÉPONSES DU N° 712



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	L	I	T	E	S	C	E	N	T	E
2	E	X	A	C	E	R	B	A	T	I	O	N
3	C	A	V	A	L	A	I	S	■	L	I	T
4	A	G	A	R	■	B	R	A	I	L	L	E
5	P	E	N	I	B	L	E	■	M	E	I	R
6	A	R	T	E	R	E	■	L	E	S	E	R
7	N	E	■	N	E	S	T	O	R	■	R	E
8	T	R	E	N	T	■	I	B	I	D	E	M
9	É	■	C	E	T	O	G	E	N	E	■	E
10	S	A	R	■	E	U	E	■	A	G	E	N
11	■	A	I	G	U	I	S	E	■	R	U	T
12	T	R	A	I	R	E	■	M	U	E	T	S

MUSIQUE

Un duo prometteur

Le premier album de Erin Propp et Laurent Roy *Courage, My Love* sera officiellement lancé le 27 janvier prochain.

Erin Propp et Laurent Roy attendent ce moment depuis longtemps. Après de longues heures de travail, ils vont enfin pouvoir célébrer le lancement de leur album ***Courage, My Love*** le 27 janvier prochain (1). Dans ces 12 titres, c'est la voix si pure et si particulière d'Erin Propp qui se mêle à la guitare de Laurent Roy. Cet évènement constitue la première étape d'une carrière musicale ambitieuse pour ces deux artistes de talent.

« Nous avons décidé de faire notre lancement au CCFM non seulement parce que la salle Pauline-Boutal est magnifique mais également parce que c'est un endroit très familial pour notre public, c'est comme une deuxième maison pour Laurent », explique Erin Propp.

(1) Le spectacle aura lieu à la salle Pauline-Boutal à 19 h 30. Pour réserver vos billets, veuillez appeler le CCFM ou Music Trader. 12 $ en réservation et 15 $ sur place.

S.T.

RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET



















26

Parlez-vous le canadien?

Conscient des différences existant entre le français académique et le français parlé au Canada, le Franco-Manitobain Alexandre Coutu a choisi d'écrire un manuel d'initiation au français canadien.

Angelika ZAPSZALKA

Alors qu'Alexandre Coutu était encore étudiant en linguistique et l'assistant d'un professeur de français au Québec, il s'est rendu compte qu'en dehors des cours, les étudiants de français étaient perdus, il a ainsi décidé d'écrire un manuel de linguistique à l'attention des francophiles.

« En écrivant ***Le Québecois en 10 leçons***, je pensais surtout aux anglophones qui étudient le français et qui, au sein d'une interaction avec un Québécois, ou même un Franco-Manitobain, ont du mal à comprendre leur interlocuteur, tant la différence entre ce qu'ils ont appris et ce qu'ils entendent est importante », exprime le Winnipégois d'origine québécoise, Alexandre Coutu, traducteur de profession.

« Le Français du Canada, et du Québec plus particulièrement, détient toute une série de spécificités qui lui sont propres. Ce sont celles-ci que j'ai souhaité mettre en évidence dans mon livre, précise-t-il. C'est pour cette raison d'ailleurs que *Le Québecois en 10 leçons* peut également intéresser les francophones non Canadiens pour qui le français parlé au Canada peut parfois sembler étrange. »

C'est au début de l'année 2012 qu'Alexandre Coutu a commencé à rédiger son ouvrage. Mais l'écriture a proprement eu lieu durant l'été dernier. « Je voulais réaliser quelque chose de spécial durant les vacances, continue-t-il. Après maintes recherches, j'ai remarqué que personne encore n'avait écrit un livre complet sur le vocabulaire, les expressions et la grammaire relatifs au français canadien, c'est pourquoi il m'est apparu utile de concrétiser ce projet. »

Alexandre Coutu a longtemps hésité sur la manière d'organiser son ouvrage. « Depuis quelques années, je dressais une liste des choses importantes que je souhaitais faire apparaître dans mon livre, explique-t-il. Je voulais élaborer une méthode organisée sur base de leçons drôles et amusantes, fondées à partir d'éléments authentiques, et accompagnées d'explications exactes. »

Une gestion personnelle

Alexandre Coutu a opté pour l'autoédition. Cette solution lui est apparue comme la plus pratique et, surtout, la plus rapide. « Le passage par une maison d'édition est un processus intéressant et positif, mais très long, note le traducteur. J'aime l'idée de pouvoir tout gérer moi-même. »

Son livre est en vente depuis deux mois à peine et semble déjà connaître un écho positif dans le public. « De nombreuses personnes m'écrivent pour me dire qu'elles attendaient un livre comme celui-là depuis longtemps, se réjouit Alexandre Coutu. Ma méthode se vend relativement bien. Elle est principalement achetée par des anglophones avec un niveau intermédiaire de français. Elle intéresse aussi de plus en plus les professeurs. »

Et parce qu'il a voulu rendre sa méthode d'apprentissage du français complète, Alexandre Coutu a également agrémenter celle-ci d'un site Internet interactif. « Je voulais que mes lecteurs puissent également avoir accès à un contenu sonore qui leur permettrait d'entendre la prononciation des mots et expressions contenus dans le livre, conclut-il. J'ai enregistré des dialogues à cette fin, disponibles aux acquéreurs de l'ouvrage. »

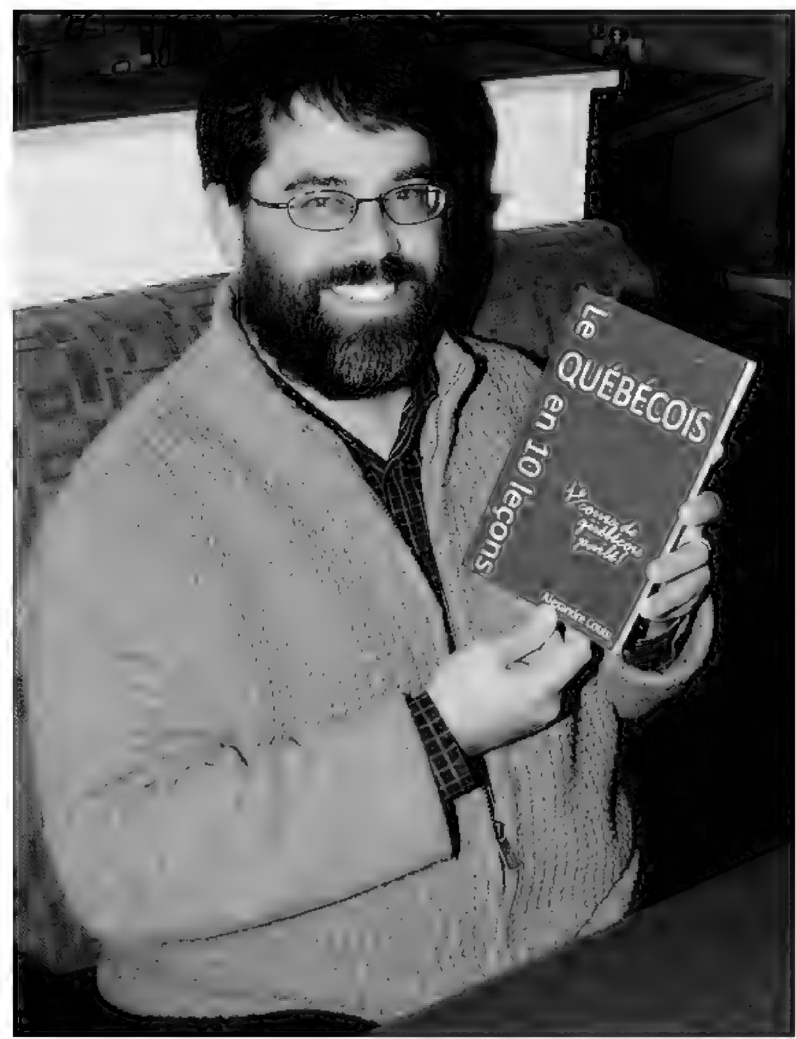


photo : Angelika Zapszalka

Alexandre Coutu présente la méthode linguistique qu'il a écrite au profit des personnes souhaitant comprendre les subtilités de la langue française parlée au Canada.

EXPOSITION

Inuit et inédit

Pour son anniversaire, la Galerie des beaux arts de Winnipeg dévoile une partie de sa collection d'art inuit à l'occasion d'une exposition de grande ampleur : *Creation & Transformation: Defining Moments in Inuit Art.* Elle se tiendra du 25 janvier au 14 avril.

Angelika ZAPSZALKA

La Galerie des beaux-arts de Winnipeg (le WAG) est fier de détenir la plus grande collection d'art inuit du pays. À l'occasion de son 100e anniversaire, il a choisi d'organiser une exposition qui la célèbre. Intitulée *Creation & Transformation: Defining Moments in Inuit Art*, elle aura lieu du 25 janvier au 14 avril prochains.

« La collection du WAG compte quelque 13 000 œuvres d'art inuit, parmi lesquelles des sculptures, des dessins, des estampes ou encore de l'art textile », explique l'étudiante doctorante en art, Angeliki Bojiaji, qui travaille en étroite collaboration avec la conservatrice de l'art inuit, Darlene Coward Wight.

« Organisée de manière chronologique, l'exposition présentera une sélection de 115 œuvres qui retraceront la genèse de l'art inuit contemporain et son évolution, de 1949 à nos jours, ajoute-t-elle. Il s'agit de la première exposition de cette ampleur au WAG, et de la plus grande exposition inuit au Canada. »

Un gros évènement

Afin de marquer son importance de l'exposition cette exposition a aussi fait l'objet d'un livre de qualité. La publication de 256 pages retrace l'historique de l'art inuit et contient 140 illustrations et images d'archives en couleurs. « Cela fait près de deux ans que le WAG cultivait le désir d'un livre de ce type, note Angeliki Bojiaji. Il s'agit donc d'un projet de longue haleine. Le contrat avec l'éditeur stipulait que la publication soit produite à condition qu'une exposition soit organisée en parallèle. »

Aussi, plusieurs évènements ouvriront l'exposition. « Le WAG proposera, le 25 janvier, un symposium au sujet de l'art inuit, énonce la chef du département Éducation du WAG, Anna Wiebe. Y seront présents 5 artistes inuits du Nord du Canada. Le vernissage de l'exposition aura lieu le soir-même. »

Et le 26 janvier, le film Tunnitt, réalisé par la jeune Inuit Alethea Arnaquq-Baril sera proposé au public. « Il s'agira d'un documentaire au sujet de la tradition du tatouage inuit. »

Un nouvel édifice

Enfin, notons aussi que le WAG aura bientôt un lieu spécifique d'exposition pour sa collection d'art inuit. « L'architecte chargé de concevoir les plans du nouveau Centre d'apprentissage et d'art inuit a été désigné en novembre dernier, renseigne Anna Wiebe. Le projet peut donc commencer. »

Il s'agira de construire un bâtiment où la collection d'art inuit sera exposée de manière permanente. Et, parce que le WAG souhaite mettre en relation sa collection inuit avec des activités éducatives, l'édifice sera aussi un lieu d'apprentissage de l'art pour les enfants et les adultes. Sans oublier qu'il abritera tous les programmes qu'offre actuellement le Studio.

« Nous avons commencé à solliciter des fonds pour la construction du Centre, indique Anna Wiebe. Nous espérons que le terrain destiné à l'accueillir puisse être déblayé en 2014. »



photo : Angelika Zapszalka

Anna Wiebe et Alethea Arnaquq-Baril expliquent avec enthousiasme les activités qu'organise le WAG en vue de célébrer sa collection d'art inuit, la plus grande au Canada.

THÉÂTRE

Futur centre d'apprentissage

Pour sa saison estivale 2013, le Rainbow Stage s'est doté d'un nouveau directeur artistique francophile, Ray Hogg. Il apporte de nouvelles idées à court et long termes.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le Rainbow Stage a accueilli début janvier un nouveau directeur artistique pour sa saison 2013, Ray Hogg. Originaire de Toronto, Ray Hogg a passé 18 ans à Montréal où il a appris le français, ainsi que la danse et l'art de la chorégraphie.

« J'ai monté l'échelle de carrière de façon assez logique, affirme le directeur artistique. J'ai d'abord été danseur professionnel, puis j'ai joué dans des comédies musicales. Je suis ensuite devenu capitaine de danse, c'est-à-dire que j'étais en charge de gérer des danseurs dans un spectacle.

« Enfin, j'ai été assistant de metteurs en scène et de chorégraphes pour Broadway, poursuit-il. J'ai beaucoup appris avec eux, avant de me lancer à faire mes propres spectacles d'opéra, de comédies musicales et pour des troupes de danse théâtrales. J'ai ainsi monté des spectacles dans plusieurs villes canadiennes, notamment Toronto, Montréal, Vancouver et Winnipeg. »

Ray Hogg n'est en effet pas inconnu à Winnipeg. Il y a été comédien et danseur dans la comédie musicale ***Dreamgirls*** en 2008, au Royal Manitoba Theatre Centre. Il a aussi dirigé la comédie musicale ***Cats*** au Rainbow Stage en 2011.

« Quand j'étais à Winnipeg pour *Cats*, je m'étais lié d'amitié avec le producteur exécutif du Rainbow Stage, Ken Peter, qui est décédé soudainement l'an dernier, se souvient Ray Hogg. Ensemble, on parlait beaucoup de l'organisation du Rainbow Stage, et ces discussions vont m'inspirer dans mon nouveau rôle.

« Entre autres, je trouve intéressant le fait que le Rainbow Stage est une compagnie de théâtre d'été seulement, sans but lucratif et ayant pour mission d'appuyer les artistes du Manitoba, précise-t-il. Comme directeur artistique, ça me tient vraiment à cœur de continuer cela en donnant des opportunités aux jeunes artistes locaux de développer leurs talents. »

Ray Hogg espère en effet faire du Rainbow Stage le centre manitobain de référence pour l'art de la comédie musicale.

« Je voudrais notamment jumeler des artistes établis avec des jeunes artistes pour que ces derniers puissent apprendre des premiers, annonce-t-il. Ça s'est déjà fait au Rainbow Stage, mais je voudrais que ça devienne systématique, qu'on offre presque un programme d'apprentissage établi en comédie musicale.

« On est déjà spécialisés dans les comédies musicales, mais je voudrais faire passer le message à la communauté artistique du Manitoba qu'on est vraiment là pour eux, explique Ray Hogg. Ça va leur donner la chance de se développer professionnellement, tout en réhaussant la qualité de nos spectacles. »

Saison 2013

Pour l'heure, Ray Hogg se concentre sur sa première saison au Rainbow Stage, qui commencera le 11 juin 2013. Deux comédies musicales seront à l'affiche, ***The Buddy Holly Story*** en juin et ***Mary Poppins*** en août.

« Buddy Holly était un musicien très connu des années 1950, révèle Ray Hogg. Sa carrière n'a duré que 18 mois car il est mort dans un accident d'avion, mais il avait su se faire une place en très peu de temps. C'est extrêmement rare! C'est même lui qui a inspiré John Lennon, entre autres, à créer de la musique. »

Ce sera une première pour le Rainbow Stage de présenter ***The Buddy Holly Story***, et le directeur artistique s'en réjouit d'avance. « Cette comédie musicale est excellente car elle suit le format d'une comédie musicale, mais avec certains moments de concerts de Buddy Holly, sans danse, indique Ray Hogg. Ça va donc plaire à notre public qui aime les comédies musicales, mais aussi à ceux qui aiment la musique de Buddy Holly!

« De plus, ajoute-t-il, ça rapproche les deux raisons d'être du Rainbow Stage, la comédie musicale et la musique. En effet, quand le théâtre a été construit en 1954, c'était avant tout pour y accueillir des concerts d'orchestre. »

Quant à *Mary Poppins*, la comédie musicale est basée sur le célèbre film. « Il y aura donc beaucoup de chansons du film, mais aussi quelques nouvelles chansons inédites, dévoile Ray Hogg.

« C'est une comédie musicale qui va parler à tout le monde parce que c'est au sujet de thèmes toujours actuels, conclut-il. On y parle d'unité familiale, de la nécessité de ralentir pour passer du temps avec ses enfants, de la permission pour les enfants de jouer et d'essayer des choses, ainsi que de l'importance d'être empathique. Ce sont tous des messages universels! »

Ce sera la première fois que *Mary Poppins* sera jouée, au Rainbow Stage mais aussi à Winnipeg.



photo : Camille Harper-Séguy

Ray Hogg est le nouveau directeur artistique du Rainbow Stage.

TRILLE OR 2013

Les talents manitobains à l'honneur

Sabine TRÉGOUËT

Le mercredi 16 janvier dernier, l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) et Radio-Canada ont annoncé les nominations pour l'édition 2013 du Gala des prix Trille Or. Cet évènement, qui a lieu tous les deux ans, célèbre les talents musicaux francophones de l'Ontario et de l'Ouest canadien. Cette année, le Manitoba rayonne dans la francophonie musicale de l'Ouest.

Les Surveillantes, marijosée, Raphaël Freynet et Daniel ROA sont en lice pour différents prix tels que le meilleur album de l'Ouest canadien, la découverte de l'Ouest par excellence ou encore le groupe francophone de l'extérieur s'étant le plus illustré en Ontario. Une reconnaissance de plus pour ces artistes franco-manitobains qui ont déjà su se faire une place sur la scène musicale canadienne.

« Même si on sait que c'est possible, on ne s'y attend jamais, confie Éric Gosselin des Surveillantes, groupe nominé dans la catégorie Groupe francophone de l'extérieur s'étant le plus illustré en Ontario. C'est toujours des bonnes nouvelles! En 2011, on a fait au moins dix spectacles en Ontario, alors je vois ça comme une reconnaissance du passé. »

Et pour cause, le groupe, qui a connu un grand succès avec l'album ***La Racine carrée du cœur*** à l'automne 2010, est également en nomination pour le prix du meilleur album de l'Ouest canadien.

Mais le public devra attendre le 23 mars prochain pour connaître les gagnants des prix Trille Or.

FESTIVAL

Le plein de découvertes musicales

Le New Music Festival 2013, organisé par l'Orchestre symphonique de Winnipeg, se tiendra du 28 janvier au 2 février prochains. Pour sa 22e édition 2013, l'évènement met à l'honneur le compositeur de renommée mondiale Steve Reich.

Angelika ZAPSZALKA

« Le dessein du New Music Festival est de proposer au public une sélection de compositions qu'il n'a pas, ou peu, l'occasion d'écouter habituellement », déclare le directeur des opérations artistiques de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, Jean-François Phaneuf.

Selon ce dernier, la musique contemporaine est trop souvent discréditée. « La musique classique a évolué, énonce-t-il. Les sons et les techniques changent constamment. Aujourd'hui, le langage musical est multiforme et c'est cela que l'Orchestre symphonique de Winnipeg veut montrer. La musique moderne n'est pas qu'un jeu de ruptures et de dissonances, elle est plus riche et plus variée que cela. »

Organisée du 28 janvier au 2 février, la 22e édition du New Music Festival s'est engagée, cette année encore, à célébrer au travers de sa programmation les icônes musicales canadiennes ainsi que les groupes canadiens de réputation internationale.

L'empreinte du minimalisme

« Comme invité d'honneur pour l'évènement, nous accueillerons à Winnipeg le compositeur américain Steve Reich considéré comme un pionnier en matière de musique minimaliste, affirme Jean-François Phaneuf. Plusieurs de ses pièces musicales seront interprétées dans le cadre du Festival. »

Il sera aussi possible pour le public de rencontrer et de s'entretenir avec le compositeur américain à l'occasion de deux soirées spéciales. « Le jeudi 31 janvier et le samedi 2 février, ils pourront approcher Steve Reich ainsi que notre chef d'orchestre, Alexander Mickelthwate, afin d'échanger directement avec eux », ajoute-t-il.



photo : Angelika Zapszalka

Jean-François Phaneuf est fier de présenter, cette année encore, un festival de musique très riche en diversité.

Des expériences sonores

Une autre artiste de renommée internationale sera sous les feux des projecteurs du New Music Festival 2013, il s'agira de la percussionniste Dame Evelyn Glennie qui interprètera deux concertos spécialement écrits pour elle.

« L'un d'entre eux a été élaboré par notre artiste en résidence Vincent Ho, précise Jean-François Phaneuf, tandis que l'autre a été confectionné par le compositeur néo-zélandais Gareth Farr, qui sera présent avec nous au Festival. »

Enfin, le New Music Festival a prévu une nouveauté cette année. Il s'agit de deux soirées intitulées Pop Nuit qui auront lieu au West End Cultural Centre.

« Étant donné que nous proposons au public de découvrir de nouvelles perspectives musicales, nous nous sommes dit qu'il pourrait être plaisant d'expérimenter aussi une autre forme de pop que celle qu'il a l'habitude d'entendre, indique Jean-François Phaneuf. Un style avec des harmonies peu courantes et, par-là, intéressantes. C'est comme cela qu'est né le concept Pop Nuit. »











Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- Jusqu'au 2 février • ***Festin et conséquences*** • Galerie du CCFM, 340, boulevard Provencher • info. : 204-233-8972.
- Jusqu'au 2 février • ***Cercle Molière : Soirée Nicolas Bedos*** • Théâtre Cercle Molière, 340, boulevard Provencher • info. : 204-233-8053.
- Jusqu'au 6 février • ***Y'a personne de parfait*** • 9 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- Jusqu'au 27 février • ***Hold Me Tight*** • 18 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- 17 janvier • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Dans la Sacrisitie de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale • info. : 204-736-4445.
- 17 janvier • ***Le chœur des Petits Intrépides*** • Chaque jeudi à 18 h 30 • École Précieux-Sang • 209 rue Kenny • info. : 204-477-1537.
- 17 janvier • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF • Local 217, École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 17 janvier • ***Zumba Gold*** • jeudis à 13 h 30 • Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- 18 janvier • ***Jouer en français*** • CPEF • Bibliothèque Saint-Boniface • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 19 janvier • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 21 janvier • ***Exercices avec confiance*** • Exercices pour 55+ • lundis, 10 h 45 /gymnase est, USB/ 200, avenue de la Cathédrale, 10 h 45/ Château Guay /231, rue Goulet, 13 h 30/ Accueil Colombien/ 200, rue Masson, mardis 14 h/ Tour Eiffel B/ 261, rue Goulet • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- 21 et 28 janvier et 4 février • ***Atelier / Danse traditionnelle*** • Festival du Voyageur • 19 h • info. et inscription : 237-7692.
- 22 janvier • ***Bébé, parents et gazouillements*** • 9 h 30 • CPEF Taché et Précieux-Sang • local 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • Claire au 204-981-5904.
- 22 janvier • ***Jeux libres au gymnase*** • 18 h 30 • CPEF Taché et Précieux-Sang • gymnase École Taché, 744, rue Langevin • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 22 janvier • ***Une matinée pour maman*** • les mardis de 10 h à 12 h • Centre de naissance, 603, chemin St. Mary's • info. : 204-947-2422 poste 142.
- 22 janvier • ***Cours d'informatique pour les aîné(e)s*** • mardis à 9 h 30 ou à 13 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 214.
- 22 et 29 janvier et 5 février • ***Tissez votre jambière fléchée*** • Festival du Voyageur • 19 h • info. et inscription : 237-7692.
- 22 janvier • ***Écoute active*** • 18 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- 22 janvier • ***Relaxation*** • 10 h • Club Éclipse, 255, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- 23 janvier • ***Séance d'information - Perte de poids : Si simple mais si difficile*** • Télésanté près de chez vous • à Winnipeg : à l'hôpital Saint-Boniface, salle N1026 • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 23 janvier • ***Tai Chi Enrichi, Santé 55+*** • 10 h • Salle polyvalente, Centre récréatif Notre Dame Cathédrale, 271, avenue de la Cathédrale • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- 23 janvier • ***Chasse au trésor*** • Chaque 2e lundi à 10 h • CPEF • Local 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 23 janvier • ***Café-Éclipse*** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- 23 janvier • ***Portes ouvertes au Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • 17 h 30 • Manoir de la Cathédrale, 321, rue de la Cathédrale • info. : 204-233-6708.
- 24 et 31 janvier et 7 février • ***Fabriquez votre propre capot*** • Festival du Voyageur • 19 h • info. et inscription : 237-7692.
- 24 janvier • ***T'ai Chi Chih - introduction*** • 10 h • Salle polyvalente, Centre récréatif Notre Dame, 271, rue de la Cathédrale • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- 24 janvier • ***Cuisson et nutrition*** • 18 h 30 • CPEF Taché et Précieux-Sang • Collège Louis-Riel • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 26 janvier • ***Bonspiel de la francophonie 2013*** • 8 h 30 • Heather Curling Club, 120, rue Youville • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 7 février • ***Épicerie intelligente*** • 9 h 30 • Extra Foods, 161, rue Goulet • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Claude

- 19 janvier • ***Atelier d'aquarelles*** • avec Esther Vermeer • École Gilbert-Rosset.

Saint-Eustache

- 27 janvier • ***Deuxième Take*** • 14 h • Salle communautaire de Saint-Eustache.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 26 janvier • ***Atelier « Questions au sujet du droit de la famille »*** • 13 h • Centre de services bilingues, Sainte-Anne • info. : 204-267-6114.

Somerset

- 16 janvier • ***Mini-pièces de théâtre*** • Deux mini-pièces du Cercle Molière • Promenade de Santé et Le voyage de Victor.

Autres

- ***Projet de livres communautaires de l'ACFM et Rassembl'Art de la Maison Gabrielle-Roy*** • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443. Horaire des ateliers dans le calendrier sur le site www.sfm.mb.ca.
- janvier • ***Activ'eau – cours de natation en français*** • Piscine Cindy Klassen, avenue Sargent • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 16 janvier • ***Zumbathon humanitaire et encan*** • 19 h à 21 h • Centre scolaire Léo-Rémillard, 1095, chemin St. Annes • prélèvement de fonds pour voyage humanitaire en République Dominicaine.
- 23 janvier • ***Séance d'information : Perte de poids – Si simple mais si difficile*** • dans un Télésanté près de chez vous • à Winnipeg, la séance aura lieu dans la salle N1026 à l'Hôpital de Saint-Boniface • 13 h 30 • info. et inscriptions: 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 26 janvier • ***Coffee House présenté par TiBert*** • 19 h 30 • First Unitarian Universalist Church of Winnipeg • info. : 204-795-6175.
- 25 juin • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**





233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

LIVRE JEUNESSE

Quand grand-maman raconte

Diane Freynet-Therrien déborde d'imagination. Pour emmener les enfants dans son univers, elle vient de publier aux Éditions des Plaines un recueil de petits contes illustrés par Alexis Flower : *Grand-Maman raconte.*



photo : Sabine Trégouët

Diane Freynet-Therrien.



Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Grand-Maman raconte, publié aux Éditions des Plaines le 14 décembre dernier, est le premier recueil de contes de Diane Freynet-Therrien, une grand-mère dont la maison est toujours pleine d'enfants et d'histoires.

« J'adore inventer et imaginer des histoires, confie-t-elle. J'ai beaucoup de neveux et nièces, je leur ai toujours raconté des histoires et aujourd'hui, mon mari et moi avons aujourd'hui 18 petits-enfants, alors la maison est tout le temps pleine d'enfants.

« J'ai une balançoire de quatre places et c'est ici qu'on s'asseyait avec les enfants, explique Diane Freynet-Therrien. On disait qu'on partait en voyage, en train ou en avion, et on inventait nos histoires. »

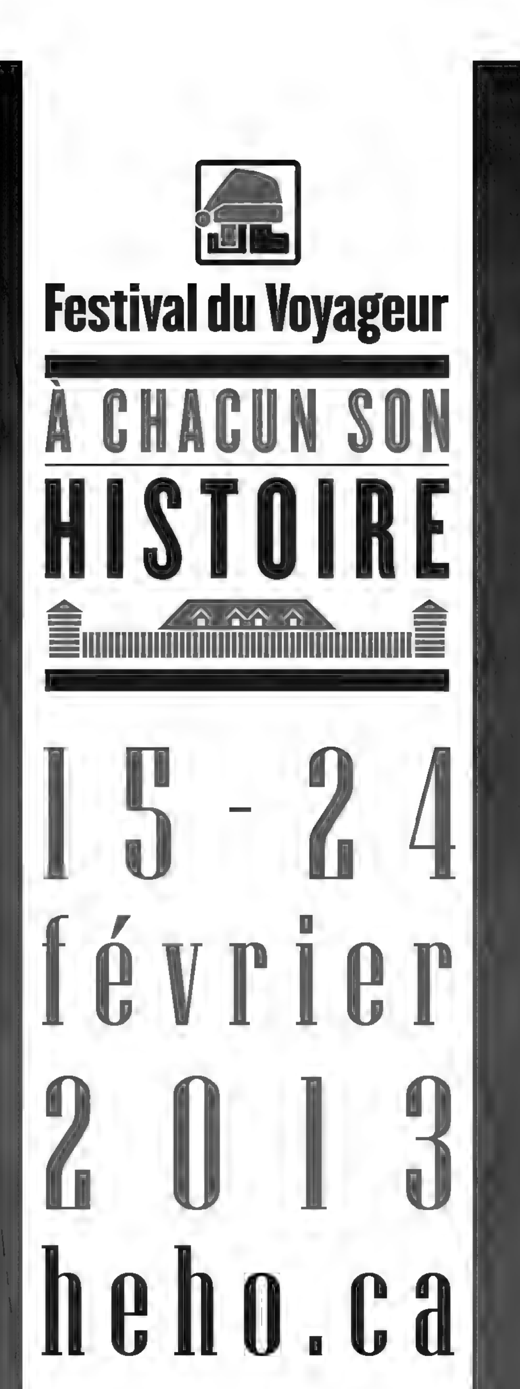
Persuadée de l'importance pour les enfants de développer leur imagination, Diane Freynet-Therrien a toujours accordé une grande place à la lecture et l'écriture. « Lorsque j'étais jeune, je me cachais avec une lampe de poche pour lire sous mon lit, raconte-t-elle. Lire des histoires à ses enfants, ça permet d'ouvrir le dialogue, de les laisser inventer. »

Dans sa jeunesse, Diane Freynet-Therrien a appris elle-même de nombreuses comptines et vire langues qui étaient pour la plupart en anglais. C'est pourquoi elle a décidé d'en créer en français, pour faire répéter les enfants tout en s'amusant. « Ce genre de comptines est très important pour la diction et la prononciation », affirme-t-elle.

Un travail en binôme

Pour illustrer ses histoires, Diane Freynet-Therrien a collaboré avec Alexis Flower, un duo qui a fonctionné à merveille. « Pour chaque conte, je lui décrivais ce que j'avais comme images dans ma tête et il les dessinait exactement, s'exclame l'auteure. Je voyais des dessins ronds avec beaucoup de couleurs et de détails et c'est exactement ce qu'il a fait. Je lui donnais des idées et il les mettait sur papier. »

Et son inspiration, Diane Freynet-Therrien la trouve dans les moments du quotidien, lorsqu'elle voit passer un écureuil dans sa cour ou lorsqu'elle joue avec ses petits-enfants. Son imagination débordante la pousse même à imaginer plusieurs livres d'histoires à la suite de *Grand-Maman raconte*.



PLUS DE 115 ARTISTES
SUR 10 SITES OFFICIELS
PENDANT 10 JOURS DE FÊTE!

LISA LEBLANC SAMIAN



IMAGINARY CITIES DANIEL ROA

SOIRÉES DU BOURGEOIS

LE JEUDI 21 ET VENDREDI 22 FÉVRIER
18 H 00 À 20 H 00
55,00 $ PAR PERSONNE

VENEZ EN GROUPE OU ENTRE AMIS À UNE SOIRÉE UNIQUE INCLUANT UN REPAS TRADITIONNEL À TROIS SERVICES, UN LAISSEZ-PASSER POUR LE PARC, DU DIVERTISSEMENT, UN ATELIER ET UN SOUVENIR.

RÉSERVATIONS : (204) 237-7692 OU FORFAITS@HEHO.CA







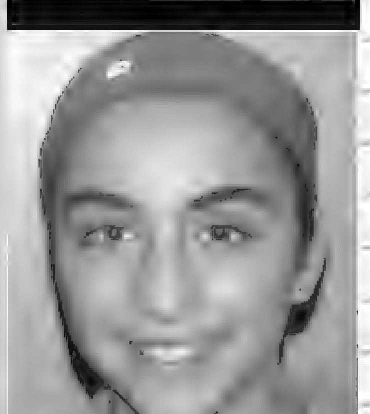












CITATION DE LA SEMAINE

« Les nouveaux tableaux interactifs sont plus intéressants que les anciens tableaux parce qu'on peut avoir des images et regarder des vidéos dans la classe. »

Kali Dumesnil
5e année
École Saint-Joachim

SCIENCE

De l'école à l'université

Le Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) travaille en partenariat avec l'Université de Saint-Boniface (USB), afin de permettre aux étudiants de 11e année d'avoir accès à un laboratoire professionnel, tout en permettant à l'école de travailler de concert avec la communauté franco-manitobaine, et aux élèves de découvrir le milieu universitaire.

« Nous regardions différentes options pédagogiques et puisqu'à nos yeux, l'USB est un partenaire important, c'était naturel, explique le directeur du CSLR, Daniel Preteau. Si les jeunes font leurs études secondaires en français, je crois qu'ils devraient continuer leurs études postsecondaires aussi en français, alors autant faire connaitre l'USB à nos élèves, tout en leur permettant d'avoir une expérience enrichissante en science. »

« Le partenariat avec l'USB permet de rehausser les expériences, mentionne l'enseignant en science du CSLR, Roger Durand. Il y a certains laboratoires que nous ne pouvons pas faire au CSLR, alors nous allons dans le laboratoire de l'USB. Mais ils viennent aussi au CSLR pour des laboratoires de biologie et chimie, en amenant du matériel que nous ne possédons pas. »

Pour les élèves, il s'agit d'un partenariat qui les intéresse davantage aux sciences.

« C'est motivant d'aller à l'USB pour faire des expériences différentes, dit l'élève de 11e année au CSLR, Nicolas Gauthier. Nous y sommes allés une fois en décembre, et nous avons déterminé le niveau d'absorption des enzymes. »

« C'est aussi vraiment intéressant d'avoir un professeur de l'USB qui vient nous enseigner au CSLR, indique l'élève de 11e année du CSLR, Amélie Bauch. Quand nous sommes allés à l'USB, c'était motivant et différent, mais ça nous a aussi donné une idée de ce qu'on pourrait faire à l'université. »

Et le directeur du CSLR estime que cet enseignement peut encourager les élèves à poursuivre leurs études en science, et à l'université.

photo : Matthieu Tremblay

Nicolas Gauthier, Amélie Bauch, tous deux élèves du CSLR en 11e année, sont heureux d'aller dans le laboratoire de l'Université de Saint-Boniface pour y effectuer des expériences. Ils sont accompagnés par l'enseignant en science au CSLR, Roger Durand.

« Nous avons des jeunes très compétents et motivés en science, donc on veut les encourager, parce qu'ils peuvent se dire «si je réussis mes laboratoires ici et à l'USB, je peux étudier en science» », note-t-il. De plus, ça rassure les jeunes comme quoi l'université n'est pas si effrayante. »

Ce projet est une belle réussite, et à en croire les élèves, ils ne demandent qu'à répéter l'expérience.

« Nous ne savons pas encore quand nous y retournerons, mais j'ai hâte, conclut Amélie Bauch. Je suis convaincue que tout le monde a apprécié l'expérience et a appris en y participant. »

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Dans nos Écoles

TECHNOLOGIE

Tableau 2.0

Matthieu TREMBLAY
La Broquerie

Les nouveaux tableaux blancs interactifs, appelés *Mimio,* sont de plus en plus présents dans les classes de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). C'est le cas à l'École Saint-Joachim (ESJ), située à La Broquerie.

L'enseignante de 5e année à l'ESJ, Denise Gauthier, qui a un tableau blanc interactif depuis trois ans dans sa classe, y voit un outil éducatif qui permet d'économiser du temps précieux, au profit des élèves.

« Ça change beaucoup, parce qu'on peut planifier nos leçons et travaux à l'avance, alors on peut les taper et les sauvegarder, les élèves n'ont donc pas besoin d'attendre que nous écrivions le tout au tableau, dit-elle. De plus, si un élève est absent, on peut lui remontrer la leçon sauvegardée, et la réutiliser l'année suivante. »

Mais plus encore que l'économie de temps, les tableaux intelligents permettent d'attirer davantage l'attention des élèves.

« Les tableaux interactifs stimulent visuellement les élèves, parce qu'on les voit souvent sur leur ordinateur ou leur téléphone, alors les écrans vont les intéresser plus qu'un tableau classique ou un professeur qui parle en avant, mentionne l'enseignante de mathématique et de science de la 9e à la 12e année à l'ESJ, Mélanie Tétrault. Je peux l'utiliser pour montrer des images lorsque j'enseigne l'ADN par exemple, ou montrer des vidéos d'expérience de chimie qu'on ne peut pas faire en classe. »

« Les tableaux blancs interactifs, puisqu'ils sont branchés sur Internet, permettent de montrer des images ou vidéos à jour, ou en temps réel, explique le coordonnateur à l'apprentissage électronique à la DSFM, Sylvain Delaquis. Le tableau devient littéralement une fenêtre de la classe, vers l'extérieur, ouverte sur le monde. »

L'élève de 5e année de l'ESJ, Kali Dumesnil, confirme les propos des enseignantes.

« Avec *Mimio*, c'est plus intéressant à regarder que juste le tableau, en plus c'est moins long quand les enseignants expliquent des choses, note-t-elle. Ils peuvent mettre plus de couleurs et montrer des photos, ça aide pour comprendre. Mais ce que j'aime le plus, c'est quand on va écrire au tableau. »

La DSFM, afin d'offrir une expérience positive à ses élèves, offre des formations aux enseignants, mais encore une fois, ceux-ci font preuve de *leadership* et de collaboration, puisque selon Sylvain Delaquis, « la DSFM offre certaines formations pour les enseignants, mais la plupart du temps, ce sont les enseignants qui apprennent les uns des autres. Ceux qui ont plus de facilités n'hésitent pas à aider leurs collègues. »

photo : Matthieu Tremblay
L'enseignante de science à l'École Saint-Joachim, Mélanie Tétrault, estime que présenter des images sur le tableau blanc interactif permet aux élèves visuels de mieux comprendre la matière enseignée.

VOLLEYBALL

Première bannière

Matthieu TREMBLAY
Notre-Dame-de-Lourdes

Une première est survenue au Collège régional Notre-Dame (CRND), alors que l'équipe de volleyball des garçons a remporté le championnat 2012-2013, de la *Manitoba High School Athletic Association*, pour la zone 6.

« C'est la première fois que le CRND remporte cette bannière », souligne le joueur de volleyball et élève de 12e année du CRND, Colin Grenier.

En effet, l'équipe francophone a terminé au deuxième rang, sur quatre équipes, lors de la ronde préliminaire du tournoi de championnat. L'équipe a finalement remporté le tournoi, en affrontant les favoris en finale, l'équipe de Glenboro.

Pour les joueurs du CRND, qui sont de la 9e à la 12e année, la saison a été formatrice pour eux, autant du point de vue sportif, que personnel.

« Au début de la saison, ça a été un peu difficile, mais nous avons joué de plus en plus en équipe et nous avons gagné en confiance, explique le joueur de volleyball et élève de 12e année au CRND, Vincent Grift. Les plus vieux dans l'équipe ont aidé les plus jeunes. Nous avons appris à mieux communiquer et nous sommes devenus une meilleure équipe. »

« Nous sommes très fiers du cheminement accompli par l'équipe tout au long de l'année », mentionne le directeur du CRND, Roland Deleurme.

Les élèves ont donc fait preuve de caractère et de *leadership* au sein de leur équipe, ce qui leur a permis d'obtenir du succès et de performer dans leur discipline.

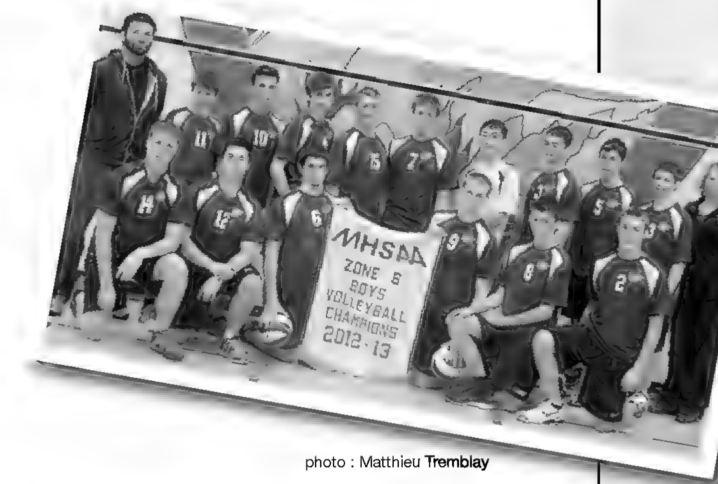


photo : Matthieu Tremblay
L'équipe de volleyball du Collège régional Notre-Dame a remporté pour la première fois la bannière de l'équipe championne de la zone 6 du *Manitoba High School Athletic Association*.

Plus qu'une bannière

La bannière qui a été remportée par l'équipe de volleyball, et qui sera affichée au CRND, représente quelque chose de spécial pour les joueurs.

« C'était la première qu'on gagnait contre Glenboro, alors nous sommes très fiers, mentionne le joueur de volleyball et élève de 12 année du CRND, Matthew Comte. Ça nous a donné beaucoup de confiance pour le futur. »

Et la bannière remportée est plus qu'un souvenir pour les joueurs, il s'agit d'un accomplissement.

« Nous sommes vraiment fiers parce que nous avons gagné la bannière pour notre école », indique Vincent Grift.

« Nous avons une petite communauté et tout le monde se connaît, alors c'est vraiment excitant de gagner », note Colin Grenier.

« La bannière remportée par nos élèves inspirera certainement les autres équipes de notre école, conclut le directeur. Ils ont été les premiers, mais certainement pas les derniers. »

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au **www.dsfm.mb.ca.**

ACTIVITÉS SCOLAIRES

☑ **JUSQU'AU 24 JANVIER** – Semaine artistique à l'École communautaire La Voie du Nord - Thompson.

☑ **JUSQU'AU 28 FÉVRIER** – Ligues de basketball urbaines - Écoles urbaines de la DSFM.

☑ **23 JANVIER** – Spectacle au CCFM : Atlas Géocircus (M – 6e).

☑ **2 FÉVRIER** - Tournoi divisionnaire - Ligue d'improvisation La LISTE - Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR).

☑ **6 FÉVRIER** – JMCA Jouer 3e années - au Winnipeg Indoor Soccer Complex – 3e et JMCA jouer

COMMISSION SCOLAIRE

☑ **30 JANVIER** – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

PUBLI-REPORTAGE

Montcalm

Une célébration du passé

Grâce à l'ouverture du nouveau Centre d'accueil Parent du Musée Saint-Joseph, et au nouveau *Antiques Roadshow* du Festival du patrimoine Montcalm, 2013 sera l'année du patrimoine pour la région de Montcalm.

Daniel BAHUAUD

La passé de Letellier, de Saint-Joseph et de Saint-Jean-Baptiste occupera le premier rang en 2013, lors de l'ouverture officielle, ce printemps, du Centre d'accueil Parent du Musée Saint-Joseph.

« Tout le monde a hâte à cet événement qui marquera l'aboutissement de plusieurs années de travail ardu, indique une membre du comité du Musée Saint-Joseph, Armande Leclerc. Cela fait depuis 2003 que l'idée fait partie de notre vision communautaire. Il nous fallait un édifice ouvert à l'année longue pouvant non seulement fournir des renseignements aux visiteurs, mais également servir de locaux administratifs et d'entrepôt pour nos archives. »

Les travaux de construction étant complétés en 2012, le comité du Musée Saint-Joseph s'affaire présentement à l'aménagement du nouvel édifice.

« Le Centre Parent sera muni de salles d'exposition où nous pourrons faire valoir notre collection d'artéfacts historiques, indique Armande Leclerc. Nous disposons de quelque 5 000 pieds carrés d'espace. Malgré ça, nous ne pourrons pas tout exposer en même temps, mais ce sera à notre avantage. Nous pourrons organiser des expositions portant sur plusieurs thèmes, et les varier afin qu'il y ait toujours du nouveau au musée. »

En fait, le Musée Saint-Joseph a acquis une collection unique au Canada, léguée par la famille d'un ancien résidant de Saint-Joseph, Laurent Fillion. « De son vivant, ce passionné de la photographie s'est procuré 65 appareils photo, remontant aux tout débuts de la photographie chimique jusqu'à l'aube de l'ère de la photo numérique, explique Armande Leclerc. Une salle du Centre Parent sera consacrée à la collection. »

En outre, le Centre Parent sera embelli de quatre murailles peintes par l'artiste franco-manitobain, Hubert Théroux. « L'artiste se mettra à l'œuvre en février, précise Armande Leclerc. Un des attraits uniques des murailles sera le fait qu'elles auront un élément tridimensionnel. C'est-à-dire qu'elles seront agrémentées d'objets réels, qui mettront littéralement en relief des sections images peintes sur les murs. Je suis convaincu que le public sera fort étonné et impressionné du résultat, le printemps prochain, lorsque le musée sera ouvert. »

Du nouveau pour le Festival Montcalm

Bien que le comité du Musée Saint-Joseph ne soit pas arrêté sur le choix d'une date précise pour les cérémonies d'ouverture officielle du Centre d'accueil Parent, l'évènement est prévu pour le mois de mai.

« Nous ne voulions pas que l'ouverture du Centre Parent détourne l'attention du public du Festival du patrimoine Montcalm, qui aura lieu les 15 et 16 juin, explique Armande Leclerc. Surtout que nous organisons des évènements et activités divertissantes et stimulantes pour les gens qui s'y rendront. »

En fait, pour la première fois se son histoire, le Festival du patrimoine Montcalm invitera le public à participer activement à la célébration du passé, grâce à la présence de quatre antiquaires spécialistes qui, à la manière de l'émission télévisée ***The Antiques Roadshow***, évalueront la valeur historique, culturelle et monétaire des antiquités qu'on leur présentera.

« En plus d'apprendre la valeur monétaire de leurs trésors personnels ou familiaux, notre *Antiques Roadshow* aura comme bénéfice d'inviter les gens à se renseigner davantage sur la vie de leurs ancêtres et des pionniers de la région, estime Armande Leclerc. Plus on s'engage avec le passé, plus on le comprend et plus on l'apprécie. »

En outre, le public aura droit à toute cette brochette d'activités et d'évènements qui ont fait du Festival du patrimoine Montcalm une fête incontournable de la région. « J'adore notre Festival, lance Armande Leclerc. Du défilé des machines agricoles anciennes et modernes aux spectacles musicaux et les activités pour les tout petits et les grands, le Festival du patrimoine Montcalm a de quoi plaire à tous. »



Le rural vous parle!

Le Rural vous parle : une émission de radio **itinérante** francophone chaque dernier vendredi du mois! Les enregistrements ont lieu dans l'une des 17 municipalités bilingues du Manitoba et traitent des activités **communautaires**, **économiques** et **culturelles**. Il s'agit d'un partenariat entre Envol 91,1 FM, le CDEM (le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba), le Réseau communautaire, *La Liberté* et l'Association culturelle franco-manitobaine.

Vous voulez qu'on enregistre l'émission chez vous? Appelez le (204) 248-2553.



Archives La Liberté

La vie des pionniers de la région de Montcalm est bien représentée par les 19 édifices historiques et les nombreuses machines agricoles du Musée Saint-Joseph.

ALPINISME

Un sommet à la portée de tous

Difficile, l'alpinisme? Les instructeurs d'escalade, Yvon Deschambault et Miguel Parent, affirment que non.

Daniel BAHUAUD

« Quand on est au pied de l'imposante tour de glace du Club d'escalade de Saint-Boniface (CESB), on a l'impression que se rendre au sommet doit être un défi qui n'est pas donné à tous de relever, lance l'instructeur d'alpinisme, Yvon Deschambault. Mais ce n'est pas du tout le cas. L'escalade est avant tout une technique à la portée de tous. Quand on l'acquiert, tout est possible. »

Le Franco-Manitobain en sait quelque chose. Membre du CESB depuis dix ans, le résidant de Sainte-Anne a escaladé la tour de glace à maintes reprises. En alpiniste expérimenté, il a également franchi les sommets de plusieurs montagnes des Rocheuses, et escaladé de nombreuses falaises du bouclier canadien.



photo : Daniel Bahuaud

Yvon Deschambault et Miguel Parent devant la tour de glace.

« C'est grâce à mon épouse, qui était membre du CESB lorsqu'on s'est mariés, que j'ai commencé à pratiquer l'alpinisme, raconte Yvon Deschambault. La première fois que j'ai tenté de gravir la tour de glace, j'étais en sueur, et complètement essoufflé. Je ne me suis pas rendu au sommet, parce que je n'avais pas la bonne technique. Maintenant, c'est facile comme bonjour. »

À partir du 29 janvier, le public avide de relever le même défi pourra acquérir les techniques nécessaires, et ce, en français, grâce à une formation offerte par le CESB, et aux conseils d'Yvon Deschambault et de son collège, Miguel Parent. (1)

« Le CESB est une section francophone du Club alpin du Canada, indique Miguel Parent. C'est de mise qu'on puisse offrir notre cours *Initiation à l'escalade sur glace* dans la langue de chez-nous. »

Comme Yvon Deschambault, Miguel Parent est diplômé du cours « Initiateur glace » de l'École nationale d'escalade du Québec. Le résidant de Saint-Boniface estime, lui aussi, que tout Manitobain peut aisément pratiquer l'alpinisme. « C'est au secondaire, lors d'un module d'escalade de mon cours d'éducation physique, que je me suis intéressé à l'alpinisme, raconte Miguel Parent. J'ai d'abord escaladé le mur d'escalade à l'école Précieux-Sang. Ensuite, j'ai attaqué la tour de glace. Avec le temps et de la pratique, j'ai gravi des sommets des Rocheuses, et complété le cours de leadership en alpinisme North Face du Club alpin du Canada, à Golden, en Colombie-Britannique. Comme pour tout autre sport, plus on fait de l'alpinisme, plus on devient confiant. »

Selon Yvon Deschambault, le plus grand défi de l'escalade sur glace est d'avoir confiance en ses outils. « Quand on gravit une montagne, on a l'avantage de sentir les contours de la roche avec ses mains, et même ses pieds. Sur la glace, la sensation tactile est absente, explique-t-il. Il faut se fier à ses piolets et ses bottes à crampons.

« Il faut aussi se fier à ses instructeurs et aux assureurs qui, comme leur nom l'indique, assurent la sécurité d'un escaladeur en surveillant ses câbles, son équipement et ses mouvements, poursuit-il. Grâce à eux, j'ai pu monter la tour de glace avec confiance, lorsque j'étais novice. »

(1) Formation de 11 heures, le cours Initiation à l'escalade sur glace sera offert les 29 et les 31 janvier, ainsi que le 2 février. Coût : 75 $. Renseignements : cesb.net ou par courriel, à info@cesb.net.

Télé-horaire de la semaine du 28 janvier au 3 février 2013

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zénon/:15 Mécanim.	Variées	Variées	Alors on jase!			Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	Les docteurs / V Conseils-docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	Charbonneau	RDI en direct					Téléjournal Midi	Le club des ex		RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées	On n'demande qu'à en rire / Me Mot de passe		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!	2 filles le matin / V Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 28 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "Saga familiale"		19-2 (DS)		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 **Alors on jase!** Invité(es): Joey Scarpellino			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Cas de conscience		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Cas de conscience	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Faits d'hiver "Se fondre dans le décor"		Des racines et des ailes				Noirs de France 3/3		TV5lejournal/Afrique	:35 Braquo "L'autre rive"		À droite toute "Savary"		Les 10 commandements		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"Parfum de femme"** Un soldat accompagne un capitaine aveugle dans un voyage de Milan à Naples. ('92) Chris O'Donnell, Al Pacino.					

Mardi 29 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 **Alors on jase!** Invité(es): Jasmin Roy			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages "Miss Inc."		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages "Miss Inc."	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Un village français "Une évasion"		Le sexe autour du monde "Turquie"		Faits d'hiver "Se fondre dans le décor"		TV5lejournal/Afrique	:35 **"L'Affaire Salengro"** ('08) Daniel Mesguich, Bernard-Pierre Donnadieu.				Alpes vues du ciel "Du Beaufortain à la Savoie"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		O' "La vérité qui fait mal"		Destinées "Cauchemars"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"Doublement vôtre"** ('91) Nina Li CHi, Jackie Chan.				La fièvre de la danse	

Mercredi 30 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Trauma "Pardon et rancoeur"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 **Alors on jase!** Invité(es): Andrée Watters			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Report.: Exploration	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Cliquez	Les Misérables, du roman à la réalité			Peuples du monde	Spécimen "Moi vieux? Jamais!"		TV5lejournal/Afrique	:35 Les routes de l'impossible		Le sexe autour du monde "Turquie"		Histoire de la diplomatie française		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Rock et Rolland	Fidèles au poste!		Le party de famille Rachid Badouri		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"Le pacte du sang"** ('06) Laura Ramsey, Steven Strait.				:15 Qui perd gagne	

Jeudi 31 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Enquête		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 **Alors on jase!** Invité(es): Johanne Blouin, Yzabel BeauBien			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les Alpes vues du ciel		Des camions et des hommes		Les routes de l'impossible		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejournal/Afrique	:35 Thalassa "La Polynésie au coeur"				Hôpital vétérinaire		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Une minute pour gagner		On connaît la chanson		Dr House "Un sens à ma vie"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 **"La bidasse"** ('80) Goldie Hawn, Armand Assante.				:15 Du talent à revendre	

Vendredi 1 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Paquet voleur		La télé sur le divan Micheline Lanctôt		Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 **Mirador** "Le principe de transparence"		:05 **Mirador** "La spirale du silence"	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report "Pères" 1/2		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report "Pères" 1/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Le crépuscule des éléphants		**Faut pas rêver** Un voyage exceptionnel à travers diverses destinations.				Le sexe autour du monde "Turquie"		TV5lejournal/Afrique	:35 **"Hello Goodbye"** ('08) Gérard Depardieu, Fanny Ardant.			:10 Un monde dans tous ses états			Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Rebond"** ('05) Megan Mullally, Martin Lawrence.			:20 **"Boogeyman: Le pouvoir de la peur"** ('04) Emily Deschanel, Barry Watson.			

Samedi 2 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Brocoli	Schtroumpfs	Brigade animo	Geronimo Stilton	Spirou et Fantasio	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Objectif Sotchi		**Entrevues** Stéphan Bureau reçoit Lise Dion. Invité(es): Lise Dion			Animo
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Artisans change.	Téléjournal Midi	National/hebdo	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Reflets	Science ou fiction	On n'est pas que des cobayes		:55 Soccer				Le grand tour				Journal Suisse	Faits d'hiver		30 millions d'amis	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Qu'est-ce qu'on att.	Destination Nor'Ouest "La fin d'une époque"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Infopublicité /:45 **"Les remplaçants"** ('00) Brooke Langton, Keanu Reeves.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	**De l'Univers** Invité(es): Renée-Claude Brazeau		**Downton Abbey** "Entre ambitions et jalousie"		**Dre Grey, leçons** "Une boucherie!"		Téléjournal	Nouv.Sports/Un soir	:05 Infoman	:35 Musée Eden		:35 Musée Eden		:35 Musée Eden
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	Artisans change.	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau		La Facture	Téléjournal	Tout le monde 2/2	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	Variété du samedi soir						TV5lejournal/Afrique	:35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	**"Le dernier essai"** ('05) Chris Rock, Adam Sandler.				:45 **"L'esprit d'une équipe"** ('06) Matthew Fox, Matthew McConaughey.						TVA nouvelles	**"L'Express: L'Histoire d'Ernie Davis"** ('08) Dennis Quaid, Rob Brown.					**"Comeb-acks"** ('07)

Dimanche 3 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Brocoli	Schtroumpfs	Garfield et cie	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Hockey: La fierté d'un peuple		**"1981"** ('09) Sandrine Bisson, Jean-Carl Boucher.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	7h30 Vétérinaire	Cliquez	Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Science ou fiction	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Vivement dimanche!			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Cherche homme parfait"** ('07) Mandy Moore, Diane Keaton.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		Infopublicité/Attend	:15 **"Chats et chiens"** ('01) Voix de Jeff Goldblum, Alexander Pollock.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La télé sur le divan Alex Perron		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:10 Journal	:35 Nouv. sports /:50 **"Grande ourse: La clé des possibles"** ('09) Marc Messier.				:35 **"Le banquet"** ('08) Alexis Martin,		
RDI	Enquête		RDI en direct	Tout le monde 2/2	Une heure sur terre		Téléjournal	Objectif Sotchi		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Artisans change.	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"À communiquer"				Des camions et des hommes		TV5lejournal/Afrique	:35 Arte reportage		Spécimen		On n'est pas que des cobayes		Super champion
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Voix				La fièvre de la danse		TVA nouvelles	**"Orgueil et préjugés"** ('05) Matthew Macfadyen, Keira Knightley.					Larocque et Lapierre	Infopublicité	

Un investissement stratégique

Grâce à une entente avec l'importante entreprise japonaise Itochu, l'entreprise HyLife espère percer de nouveaux marchés internationaux.

Daniel BAHUAUD

La corporation japonaise Itochu a acheté, le 8 janvier dernier, une participation minoritaire de 33,4 % de la firme HyLife de La Broquerie, spécialisée dans l'élevage de porcs.

L'achat, qui se chiffre à 52 millions $, permettra à l'entreprise alimentaire manitobaine d'augmenter sa part du marché porcin du Japon et de la Chine, ainsi que de percer dans de nouveaux marchés internationaux.

« Itochu est une importante firme japonaise, explique le vice-président et chef des opérations, Claude Vielfaure. L'entreprise fait affaire dans 67 pays et participe à quelque 400 coentreprises internationales. »

Depuis 2011, la corporation Itochu est un des importants clients japonais de HyLife. En fonction de l'entente, Itochu recevra 20 % des profits japonais de l'entreprise canadienne.

« Pour HyLife, il s'agit d'un investissement stratégique, indique Claude Vielfaure. Nous avons maintenant comme partenaire un investisseur qui comprend bien le marché international, en commençant par le Japon. Environ 20 % de nos produits sont vendus au Japon, marché que nous avons percé en 2010. Les Japonais veulent du porc de haute qualité, ce que nous pouvons leur fournir. Grâce à Itochu, nous pourrons vendre encore plus de porc aux Japonais, ce qui augmentera nos profits. »



Archives La Liberté

Claude Vielfaure : « Nous avons beaucoup évolué depuis 1994, alors que nous n'avions que 20 employés. Aujourd'hui nous en avons 1 500, voire plus dans les mois à venir. »

En outre, la Corporation Itochu a beaucoup de clients internationaux, notamment en Chine, marché cible de HyLife. « Itochu a déjà une grande part du marché chinois, et cherche à développer davantage ce marché, explique Claude Vielfaure. Ayant récemment commencé à vendre nos produits en Chine, nous voulons faire de même. »

En outre, l'entente promet d'ouvrir encore plus de marchés pour HyLife. « Bien que nous vendons déjà du porc aux États-Unis, à la Russie, à la Corée, au Mexique, aux Philippines et à l'Australie, rappelle Claude Vielfaure. Or, nous aimerions également percer le marché sud-américain. »

L'entente pourrait bel et bien avoir des retombées positives pour l'abattoir de HyLife à Neepawa. Récemment, l'usine a embauché 280 nouveaux employés pour ajouter une seconde période de travail à l'abattoir. « Nous avons déjà 1 500 employés, indique Claude Vielfaure. Mais à l'avenir, il est possible, voire probable, que nous aurons besoins d'encore plus de main-d'œuvre. »

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com





La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.

www.brunetmonuments.com

405, rue BERTRAND

St-Boniface, Manitoba

233-7864

Sans frais: 1(888)733-3323



GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687

Courriel : guytkd@shaw.ca

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

www.vincentmartialarts.ca









Découvrez l'abonnement

édition en ligne

L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $/an  + 

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $/an

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens



MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à

LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ______________________

Prénom ______________________

Adresse ______________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______________________ Expiration : ________

❒ MasterCard : ______________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



La Société de développement communautaire (SDC) de La Broquerie est à la recherche d'un(e) **agent(e) de projets**

Résumé des tâches :

- développer des projets en lien avec le plan stratégique de la SDC;
- recherche de financement de projets et de partenaires;
- appuyer l'élaboration et le maintien régulier du site Internet;
- comptabilité et tâches administratives;
- autres tâches telles que demandées.

Qualités requises:

- bilingue (minimum français et anglais parlé et écrit);
- connaissances en informatique;
- capacité de travailler en équipe et individuellement;
- qualités personnelles suivantes : dynamisme, autonomie, sens de l'organisation et débrouillardise.

Rémunération : À négocier

Durée : 12 à 15 heures par semaine
Temps-partiel ou occasionnel

Entrée en fonction : le 18 mars 2013

Veuillez faire parvenir votre lettre de demande et curriculum vitae d'ici le 1er février 2013 à :

Annette Tétrault
C.P. 340
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
annette.tetrault@gmail.com

Seulement les individus retenus seront appelés pour une entrevue.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





APPEL DE CANDIDATURES

Concierge 1 (temps plein – le soir)

Compétences requises :

- passer la vadrouille et l'aspirateur, vider les poubelles, sortir les ordures;
- laver, décaper et cirer les planchers, nettoyer les tableaux, épousseter;
- aider à la réception d'appels des livraisons et l'entreposage;
- veiller à la disposition de l'ameublement et des appareils, transporter du mobilier ou de l'équipement;
- enlever la neige et la glace à l'extérieur du bâtiment, entretenir les parterres et tondre le gazon.

Qualifications et habiletés recherchées :

- une expérience pertinente serait un atout;
- une bonne connaissance du français et de l'anglais;
- une connaissance des aménagements paysagers serait un atout;
- aptitudes à travailler en équipe.

Entrée en fonctions : le 4 mars 2013

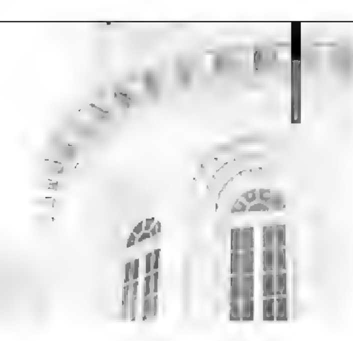
Rémunération : selon la convention collective

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 8 février 2013 à :

Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.ca
www.ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.





APPEL DE CANDIDATURES

PROFESSEURE OU PROFESSEUR À LA FACULTÉ D'ÉDUCATION (MENANT À LA PERMANENCE)

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique dispensés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre également le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.
Les responsabilités générales comprennent :

- enseignement de cours au niveau du baccalauréat;
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes lors de stages pratiques;
- gestion d'un programme stratégique de recherche;
- participation aux activités de la Faculté;
- service à la communauté.

Compétences requises:

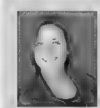
- un doctorat (Ph. D.) en éducation (Veuillez noter que les candidates et candidats qui détiennent une maîtrise et qui envisagent poursuivre leur formation au niveau du doctorat seront considérés);
- une riche expérience dans l'enseignement préférablement dans un contexte scolaire inclusif;
- une variété d'expériences professionnelles;
- connaissance étendue du milieu scolaire francophone en situation minoritaire et /ou du milieu d'immersion française;
- d'excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- une excellente connaissance du français oral et écrit (connaissance fonctionnelle de l'anglais);
- de l'entregent et une aisance à communiquer efficacement.

Rémunération : selon la convention collective. **Entrée en fonction** le 1er août 2013.
Veuillez soumettre votre curriculum vitæ et demander à trois personnes répondantes de faire parvenir une lettre de recommandation au plus tard le vendredi 22 février 2013 avant 12 h à :
Monsieur Stéfan Delaquis, doyen de la Faculté d'éducation et des études professionnelles
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-1818,poste 302 Télécopieur : 204-233-0217
sdelaquis@ustboniface.ca www.ustboniface.ca

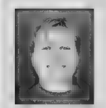
L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



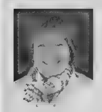
a le plaisir de vous présenter l'équipe de son journal.


Sophie **GAULIN**
Directrice et rédactrice en chef
la-liberte@la-liberte.mb.ca


Lysiane **ROMAIN**
Projets spéciaux et rédactrice adjointe
promotions@la-liberte.mb.ca


Roxanne **BOUCHARD**
Adjointe à la direction
rh@la-liberte.mb.ca


Sophie **WILD**
Réceptionniste
administration@la-liberte.mb.ca


Véronique **TOGNERI**
Chef de la production
production@la-liberte.mb.ca


Françoise **GÉNUIT**
Webmestre et infographiste
webmestre@la-liberte.mb.ca


Sylvie **LAURENCELLE-VERMETTE**
Agente en communication et marketing
communication@la-liberte.mb.ca


Wilgis **AGOSSA**
Journaliste
presse3@la-liberte.mb.ca


Daniel **BAHUAUD**
Journaliste
presse6@la-liberte.mb.ca


Camille **HARPER-SÉGUY**
Journaliste
presse2@la-liberte.mb.ca


Sabine **TRÉGOUËT**
Journaliste stagiaire
presse5@la-liberte.mb.ca


Matthieu **TREMBLAY**
Journaliste et reporter projets spéciaux
redaction@la-liberte.mb.ca


Angelika **ZAPSZALKA**
Journaliste stagiaire
presse1@la-liberte.mb.ca

204 237-4823 ou 1 800 523-3355
www.la-liberte.mb.ca




PAVILLON CANADIEN-FRANÇAIS 2013

Quatre ambassadeurs recherchés!

Vous souhaitez promouvoir la culture canadienne-française et représenter votre communauté? Le CCFM vous invite à poser votre candidature pour être ambassadeur ou ambassadrice dans le cadre de Folklorama, du 4 au 17 août 2013.

Nous recherchons :

- une fille entre 14 et 17 ans (ambassadrice jeune)
- un garçon entre 14 et 17 ans (ambassadeur jeune)
- une femme de 18 ans ou plus (ambassadrice adulte)
- un homme de 18 ans ou plus (ambassadeur adulte)

Pour plus d'information et pour soumettre votre candidature, visitez notre site web : www.ccfm.mb.ca.



La Division scolaire rivière Seine est à la recherche d'un(e)

enseignant(e) de musique pour un contrat temporaire de 100 %

Le poste est 40 % à Ste-Anne Elementary et 60 % à École Ste-Anne Immersion. Les deux écoles sont situées à Sainte-Anne, MB. L'entrée en fonction se fera le 1e avril jusqu'au 28 juin 2013.

Prière de visiter le site Internet
www.srsd.mb.ca
pour de plus amples renseignements.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Téléphone : 204 237-4823 • **Télécopieur** : 204 231-1998

Offre d'emploi

La Coopérative des publications fransaskoises est à la recherche d'un(e)

Adjoint(e) administratif(ve)

(poste permanent à temps plein)

RESPONSABILITÉ GÉNÉRALE
Assister la direction générale dans tous les domaines administratifs de la Coopérative et du journal *l'Eau vive*.

DESCRIPTION DE TÂCHES

- Accueillir les visiteurs et répondre au téléphone et diriger leurs demandes de renseignements;
- Effectuer les suivis concernant les abonnements;
- Recevoir, dépouiller, acheminer, affranchir, poster ou expédier le courrier;
- Effectuer la facturation liée à tous les projets de la Coopérative;
- Gérer les demandes de paiements électroniques par carte de crédit (PayPal);
- Tenir les livres de la Coopérative;
- Coordonner les dépôts à la banque;
- Émettre les chèques pour la paie et les paiements aux fournisseurs et contractuels;
- Concilier mensuellement les états de compte et recouvrir les paiements à recevoir;
- Préparer les états financiers mensuels;
- Coordonner la soumission de toute documentation nécessaire à l'exercice de vérification;
- Gérer le classement et les archives;
- Gérer le processus lié à la vérification du tirage auprès de CMCA (Canadian Media Circulation Audit);
- Recevoir les commandes d'annonces, effectuer les suivis nécessaires et voir à l'approbation de ces annonces;
- Participer au développement hebdomadaire de la maquette du journal en utilisant les logiciels QuarkXPress, InDesign ou Photoshop;
- Effectuer le montage de certaines annonces (offre(s) d'emploi, appel(s) d'offre et avis);
- Apporter un soutien au montage du journal, lorsque nécessaire;
- Toute autre tâche requise par la direction du journal.

Lieu de travail : Regina

Salaire : À négocier selon les compétences

Faites parvenir votre curriculum vitae par courriel **avant le 1er février 2013** à :

direction@accesscomm.ca
Téléphone : 306-347-0481

Nous remercions à l'avance tous les postulants de leur intérêt, toutefois nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.



Offre d'emploi

La Coopérative des publications fransaskoises est à la recherche d'une personne pour combler le poste de

Journaliste

Responsabilités :

- assurer la couverture journalistique de l'actualité fransaskoise;
- développer et encadrer un réseau provincial de pigistes et de collaborateurs;
- participer à la mise en page du journal;
- participer au développement de la présence du journal sur le Web.

Entrée en fonction : Dès que possible

Profil du candidat recherché :

- formation en journalisme/communication ou expérience équivalente;
- connaissance des enjeux et défis liés aux communautés francophones en situation minoritaires;
- capacité à respecter les échéanciers;
- bonnes aptitudes en relations interpersonnelles;
- connaissance de l'informatique (logiciels de mise en page et réseaux sociaux);
- sens de l'organisation et autonomie;
- maîtrise du français et bonne connaissance de l'anglais;
- permis de conduire et voiture.

Lieu de travail : Regina avec déplacements en province

Salaire : À négocier selon les compétences

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec une lettre de motivation et deux reportages que vous avez écrits, par courriel **avant le 1er février 2013** à :

direction@accesscomm.ca
Téléphone : 306-347-0481



Une carrière qui vous donne des ailes!

Nous recherchons des candidates ou des candidats qualifiés qui sont prêts à se lancer dans une carrière dans l'industrie aérospatiale!

Traducteur

Pour de plus amples renseignements à l'égard de ce poste ou de tout autre poste auprès de StandardAero, veuillez naviguer à notre site Web :

www.standardaero.com/jobs





Caisse Groupe Financier est une institution financière coopérative bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler ce poste à temps plein:

Conseiller ou conseillère, finances personnelles

au centre de services à Lorette

Les responsabilités principales sont d'établir et de maintenir des relations à long terme avec les membres actuels et potentiels de la Caisse et mettre l'accent sur la fidélisation, le maintien et l'acquisition des membres de la Caisse. De plus, il ou elle devra conseiller les membres dans la planification de leurs affaires financières, offrir des services de placement et de produits reliés au crédit offerts par la Caisse en fonction des besoins des membres, ainsi que promouvoir activement la vente de services connexes.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

Postes à combler



Enseignant(e)
Cours et niveaux variés
Contrat temporaire 100%
École Saint-Lazare

Mario Tanguay, directeur
École Saint-Lazare
Tél. : (204) 683-2251
Date limite : le 29 janvier 2013



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

Nous parlons votre langue!



"Office régional de la santé du Sud est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Infirmier.ère autorisé.e

Hôpital Ste-Anne
Bilingue, terme indéfini, temps plein, 1,0 ETP
Date de clôture : le 30 janvier 2013

Infirmier.ères auxiliaires

Hôpital Ste-Anne
Bilingue, terme, temps plein, 1,0 ETP
Bilingue, terme indéfini, temps partiel, 0,6 ETP
Date de clôture : le 30 janvier 2013

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

thelifeyoudeserve.ca

Office régional de la santé du ***Sud***

Caisse Groupe Financier

Caisse Groupe Financier est une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers. Avec au-delà d'un milliard $ en actifs, 26 centres de services et 240 employés, Caisse Groupe Financier se classe parmi les plus grandes coopératives financières dans la province et continue à connaître une croissance dynamique.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein:

Vice-président ou Vice-présidente, ressources humaines

au bureau administratif 205 boulevard Provencher à Winnipeg

Fonctions

En tant que membre de l'équipe de direction, le vice-président ou la vice-présidente, ressources humaines, est responsable de développer et d'exécuter le plan stratégique en ressources humaines pour Caisse Groupe Financier. Le vice-président ou la vice-présidente, ressources humaines, mène et dirige la conception, le développement, la livraison/mise en œuvre et l'évaluation de toutes les initiatives en ressources humaines qui soutiennent les besoins opérationnels à court terme de la Caisse tout en maintenant l'attention à long terme sur la planification de la main-d'œuvre, l'efficacité organisationnelle et la gestion des compétences. Des habiletés d'entregent exceptionnelles et une aptitude naturelle à bâtir des relations permettent au vice-président ou à la vice-présidente, ressources humaines, d'établir avec efficacité de fortes connexions avec des employés ou associés.

Exigences

À titre de candidat ou candidate idéal(e), vous êtes parfaitement bilingue en français et en anglais, écrit et oral. Vous avez huit à dix ans d'expérience à un niveau senior dans le domaine des ressources humaines, un baccalauréat axé sur les ressources humaines et une désignation CHRP, OU une combinaison d'éducation et d'expérience qui vous prépare pour un poste de haut niveau. Vous faites preuve de compétences attestées dans la réflexion et la planification stratégique et vous avez une expérience solide en formation et développement. Avec d'excellentes aptitudes pour le service à la clientèle, des habiletés envers la résolution de conflits interpersonnels, accompagnées de fortes habiletés de négociation et de résolution de problèmes, vous apportez une présence et un bon jugement aux décisions d'affaires. L'expérience dans une coopérative financière est un atout.

Rémunération

Caisse Groupe Financier offre une échelle de salaire concurrentielle, selon l'expérience et les standards de l'industrie, avec des avantages sociaux complets, plus plan incitatif.

Envoyez votre lettre et curriculum vitae sous pli confidentiel **au plus tard le 8 février 2013** à :

Caisse Groupe Financier
Ressources humaines
400 - 205, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
Courriel: emplois@caisse.biz
Télécopieur: 204.233.6405

Seuls les candidats retenus pour une entrevue seront contactés.



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

MEDIUM - TAROT - VOYANCE - Par téléphone-Webcam-Courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.ca 1 (866) 9MEDIUM / 1 (900) 788-3486 / Cell. #83486.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



Si votre résolution de l'année 2013 est de mieux vous organiser, mais que vous ne savez pas par où commencer... appelez-moi! J'aide a faire du "downsizing", trier et remettre de l'ordre dans vos choses. Retrouvez le flô..! Micheline Mulaire Tél.: 204-995-1355.
159-

Église Communautaire de la Rivière Rouge

Service évangélique cent pour cent en français chaque dimanche soir à 18 h. 231, rue Kitson. 204- 594-3056. www.ecrr.ca. Vous êtes bienvenus!
160-

À LOUER

APPARTEMENT 2 CHAMBRES : Saint-Vital, arrêt de bus, laveuse et sécheuse, lave-vaiselle, stationnement. Tout compris. Possession immédiate. Tél. : 204-255-9572/204-995-0644.
157-

Nécrologies

Andréa Oliviero
1940 - 2013



C'est avec grande tristesse que nous annonçons le décès de notre chère sœur, nièce et cousine, Andréa.

Andréa est née sur la ferme familiale le 15 novembre 1940 à Saint-Claude, MB, la deuxième enfant d'André et d'Angèle Oliviero (née Philippot). C'est là qu'elle a grandi et a passé la plupart de sa vie de jeune adulte avec son jeune frère, Arthur. Les deux avaient un problème de vue affaiblie. Andréa fréquentait l'école de Saint-Claude jusqu'à sa 4e année. Faute d'avoir accès aux livres à gros caractères, son frère et elle sont allés à une école pour les aveugles à Brantford, en Ontario pour poursuivre leurs études et apprendre le braille. Après deux ans, ils sont revenus et ils ont pris des leçons en particulier avec une enseignante retraitée, Mme Camille Rey.

En 1953, ils ont été frappés par la tragédie de la mort subite de leur mère. Andréa n'avait alors que 13 ans. Andréa et Arthur ont eu la chance d'avoir deux servantes, Florence Lippens et Joséphine (Josie) Chevrier qui les ont comblés de tendresse et de soins, et répondu à leurs besoins personnels ménagers.

En 1980 André a vendu la ferme et ils ont déménagé dans une nouvelle maison qu'ils avaient fait construire à Saint-Claude. Après la mort de leur père en 1981, Josie a emménagé avec eux et elle est devenue comme une deuxième mère jusqu'à sa mort en 2006. Minnie Cewick, fille de Josie, a aussi passé beaucoup de temps à répondre à leurs besoins.

Malgré leur handicap, ils ont pu continuer à vivre dans leur maison avec l'aide de leurs tuteurs, Henri et Cécile Philippot. Ils ont toujours reçu le soutien de leurs parents, amis et voisins. En raison de sa santé déclinante, Andréa venait d'emménager au Centre de transition de Saint-Claude avant sa mort soudaine.

Andréa appréciait les choses simples de la vie. Elle aimait les enfants, la musique, les beaux vêtements, et une cuisine raffinée. Mais avant tout, elle aimait les réunions de famille, les familles Oliviero, Déquier, et Philippot.

Une bonne chrétienne, Fille d'Isabelle, elle était timide, gentille et aimante. Elle était la petite bougie qui brillait d'une belle lumière chaleureuse dans le cœur de tous ceux qui l'ont connue.

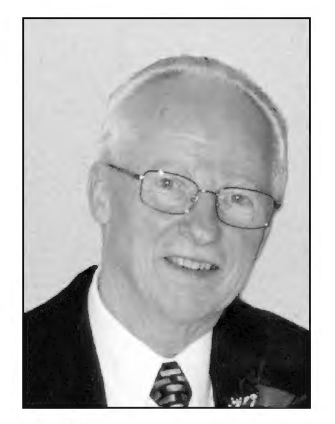
La famille désire remercier : Dr Gisèle Viens, Mgr Roger Bazin, Sœur Cécile, tout le personnel des soins privés, de soins à domicile, du Pavillon, Henri et Cécile Philippot, Charlotte Hince, Dr Hamilton et le personnel de l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes pour les soins prodigués à Andréa durant son séjour avec nous.

Au revoir, Andréa!

Salon Mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) s'occupe des arrangements. Contactez 204-248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca



Daniel René Joseph Pintkowsky



Paisiblement et entouré de sa famille, Daniel est décédé le samedi 5 janvier 2013 à Actionmarguerite (Centre Taché) à l'âge de 81 ans.

Il laisse dans le deuil sa femme bien-aimée Mariette, ses enfants Henri et Nicole, sa petite-fille Katrina Pearson, sa sœur Hélène (Jacques) Cortez de France, son beau-frère le père Laurent Alarie, OMI, ses belles-sœurs Sœur Lucille Alarie, FDLC, Jeannine (Albert) Courcelles, Thérèse (Michel) Langlois et Alice Alarie, ses beaux-enfants Gilbert Caners, Joanne (Gilles) DeCruyenaere, Suzanne (David) McConnell et Norbert (Jennifer Higham) Caners, ses beaux-petits-enfants Matthew, Samantha et Liam McConnell, la famille Desautels ainsi que bon nombre de nièces, neveux, parents et amis.

Daniel a été précédé de ses parents Paulette et Alexandre Pintkowsky (France), sa femme Raymonde (Desautels), ses beaux-parents Antoine et Annie Desautels, ses beaux-frères Jean, le père Joseph, OMI, Célestin et Emilien Alarie, et sa belle-sœur Sœur Berthe Alarie, FDLC.

Né le 15 novembre 1931 à Meknes, au Maroc, Daniel a immigré au Canada en 1959 et s'est installé à Saint-Boniface, au Manitoba. Il a épousé Raymonde le 18 juin 1960 et le couple a élevé deux enfants. Il était un mari et un père dévoué. Après le décès de Raymonde, il a épousé Mariette (Caners) le 21 mai 2005. Pendant de nombreuses années et jusqu'à sa retraite, il a travaillé comme mécanicien pour Wes-Trans. Il aimait résoudre les mots-mystères, s'occuper de son jardin, lire, écouter de la musique, jouer aux quilles, chanter dans la chorale et siffler. En fait, on pouvait l'entendre siffloter partout où il allait.

La messe des funérailles, présidée par le père Isaïe Blanchette, OMI, a eu lieu le lundi 14 janvier 2013 à 10 h 30 à la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault. La veille du corps a précédé le service à 10 h. L'enterrement des cendres aura lieu plus tard au cimetière de Saint-Boniface.

Notre famille souhaite remercier tout spécialement le personnel attentionné d'Actionmarguerite (Centre Taché) qui s'occupait des besoins de Daniel et qui l'ont réconforté pendant sa longue maladie. Nous remercions aussi les familles Alarie et Desautels et les nombreux amis qui ont témoigné de leur compassion et nous ont offert leur soutien continu.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don en mémoire de Daniel à Parkinson Society Manitoba, 7-414 Westmount Drive, Winnipeg (Manitoba) R2J 1P2.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

CHRONIQUE RELIGIEUSE



JUSTIN PATENAUDE

Redécouvrir Jésus aux camps d'été

Je me souviens encore du jour où on m'a demandé si ça m'intéresserait de travailler aux camps d'été de l'École catholique d'évangélisation (ÉCÉ) à Saint-Malo. Le poste en question était : membre de l'équipe « Core ». L'équipe serait formée d'un groupe de quatre jeunes adultes responsables d'organiser toutes les activités et les partages pour les centaines de campeurs qui franchiraient les portes de l'ÉCÉ durant l'été. Malgré que j'aie déjà participé quelques fois aux camps d'été, je n'avais jamais pensé être animateur. Alors, travailler aux camps n'était sûrement pas sur ma « liste de choses à faire ». J'y ai réfléchi un peu, me demandant si c'était quelque chose que je pourrais faire. Quand je pensais à ce que je ferais devant un grand groupe de jeunes, j'ai commencé à rire tout en pensant que faire ce genre de chose n'était sûrement pas pour moi. À ce point-là, j'ai décidé que je ne pourrais certainement pas occuper ce poste.

Durant les semaines suivantes, Dieu a commencé à me rappeler la demande de travailler aux camps d'été. J'ai donc continué à y songer et un soir en priant, Dieu m'a donné le courage de dire oui à son appel. J'ai rempli le formulaire d'inscription pour travailler aux camps et quelques semaines plus tard, je fus contacté et on m'a dit que j'avais été accepté pour faire partie de l'équipe « Core ». Je ne le savais pas à ce temps-là, mais c'était le début du meilleur été de ma vie.

Avant que les camps commencent, je suis allé à l'ÉCÉ pour deux semaines de formation. La première semaine était pour me permettre de rencontrer les trois autres personnes de l'équipe et pour planifier les camps d'été. La deuxième semaine était pour tous les animateurs qui aideraient aux camps d'été. Pendant les cinq semaines suivantes, on a accueilli environ 200 jeunes qui ont vécu une semaine remplie de la grâce et l'amour de Dieu.

Un soir durant le camp du groupe de jeunes de huit à 12 ans, je me souviens que nous étions tous dans la chapelle pour chanter les louanges de Dieu. Après quelques chants, j'ai remarqué que les jeunes ne s'inquiétaient plus de ce que leurs amis diraient à leur sujet, et soudainement tous chantaient fort et pour l'amour de Dieu. Un garçon, qui avait de la difficulté à rester concentré longtemps sur une chose, est venu parler à mon ami qui jouait les tambours. Il se plaignait que son pied lui faisait mal depuis le matin et qu'il ne pouvait pas rester debout. On lui a dit de s'asseoir un instant et de nous laisser savoir s'il avait encore mal au pied. Cinq minutes plus tard, le jeune est retourné parler à mon ami puis est allé rejoindre ses camarades qui chantaient. Après la soirée, mon ami m'a confié ce que le jeune lui avait dit : « J'ai entendu une voix dans ma tête me dire que mon pied était guéri et maintenant il ne fait plus mal! » On s'est regardé avec un grand sourire, car on savait qu'on avait vécu une merveille de Dieu ce soir-là.

L'été dernier a eu un grand impact sur ma vie spirituelle. J'ai rencontré beaucoup de jeunes campeurs qui ont grandi dans leur foi, tout en ayant du plaisir durant leur semaine à l'ÉCÉ. C'était électrifiant de voir un grand nombre de jeunes en feu pour Dieu. Je suis catholique depuis ma naissance, mais quand j'étais enfant, je ne comprenais pas exactement pourquoi je l'étais. Durant mes sept semaines aux camps d'été, j'ai finalement compris l'importance de la prière, de la Messe, de prier le chapelet, des saints et saintes et de l'adoration. Je remercie Dieu de m'avoir donné l'opportunité de travailler aux camps car je suis un homme changé depuis cette expérience.

Œuvres caritatives

Le don de la lecture

La lecture a des bénéfices psychologiques chez les enfants qui attendent de voir le médecin. Une réalité que comprennent les enseignants de la Division scolaire Louis-Riel, qui ont fait un don important à l'Hôpital Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

L'Association des enseignants de la Division scolaire Louis-Riel (AEDSLR) a fait don, le 19 décembre dernier, de 500 livres pour enfants à l'Hôpital Saint-Boniface. D'une valeur de 3 500 $, la collection servira aux jeunes qui se rendent à la Clinique pédiatrique de l'hôpital.

« Ce cadeau des enseignants est très apprécié, en partie parce qu'il aide à mettre les enfants à l'aise dans notre clinique, indique la coordonnatrice de la clinique, Darlene Mihalchuk. Une visite chez le médecin peut être stressante. Un bon livre peut être une excellente distraction, lorsqu'on attend de se faire ausculter ou de recevoir une vaccination. »

Ou encore même une préparation à la visite du médecin. « L'AEDSLR a eu la prévoyance de nous fournir plusieurs livres portant sur les examens médicaux, dont le but est de calmer les jeunes en leur expliquant ce qui se passe chez le médecin, précise Darlene Mihalchuk. De plus, elle nous a donné plusieurs bouquins dont les histoires racontent les difficultés de s'intégrer dans un nouveau quartier et une nouvelle école. C'est apprécié, puisqu'un bon nombre de nos patients sont des immigrants, ou encore des nouveaux Winnipégois. »

Le tiers des livres sont en français, afin de répondre aux besoins des nombreuses familles francophones qui se prévalent de la clinique.

« Il n'était pas question de faire autrement, indique un porte-parole de l'AEDSLR, Sean Fitzmaurice. En plus de desservir les Franco-Manitobains, nous voulions faire un don à l'hôpital principal de la plupart des élèves de notre division scolaire, dont un grand nombre fréquente des écoles d'immersion.

« Et nous voulions encourager la lecture, une activité qui, tout en stimulant l'imagination des jeunes, peut également stimuler l'interaction entre les parents et les enfants », poursuit-il.

Pour sa part, Darlene Mihalchuk se dit plus que satisfaite du don des enseignants. « Quelle magnifique collection, lance-t-elle. C'est super d'avoir des livres flambant neufs. La réaction des petits a été des plus positives. Récemment, un petit garçon m'a demandé d'apporter un livre à la maison, tant il a aimé la lecture qu'il avait entamée en attendant son rendez-vous. C'est une preuve que les enseignants ont su bien choisir les livres qui allaient faire partie de la collection. »



photo : Daniel Bahuaud

Coordonnatrice de la Clinique pédiatrique de l'Hôpital Saint-Boniface, Darlene Mihalchuk est reconnaissante du don des nouveaux livres pour enfants que leur ont fait les enseignants de la Division scolaire Louis-Riel.


Hôpital St-Boniface Hospital
FONDATION • FOUNDATION
À GAGNER
Vous gagnez... Vous choisissez!
Date limite pour les prix bonis anticipés : le 31 janvier, à minuit!
LOTERIE OPTIONS
2013
MEGA MILLION
Options en argent comptant pour tous les gros lots!
LA PLUS IMPORTANTE
LOTERIE 50/50 AU MANITOBA!
50/50 PLUS™
NOUVEAU
1 million $!
Le gagnant reçoit la moitié de la cagnotte!
CHOIX DE 4 MAISONS EN SUPER GROS LOT
ou 1 050 000 $ en argent!
Aussi : 3 gros lots supplémentaires d'une valeur de plus de 300 000 $
Ne ratez pas cette occasion! Date limite : le 31 janvier à minuit
1er BONI EXCEPTIONNEL
Loge pour les Jets de Winnipeg pour 12 personnes (valeur de 3 500 $)
PLUS 3 500 $ en frais de repas et boissons pour 12 personnes au restaurant 529 Wellington
PLUS 2 billets de saison pour les Blue Bombers de Winnipeg et des marchandises (valeur de 2 500 $)
PLUS 2 500 $ en argent (valeur totale du forfait : 12 000 $)
OU
9 nuits de vacances grand luxe pour 2 adultes à une destination de votre choix (valeur 12 000 $)
OU
8000$ en argent
ACHETEZ MAINTENANT... GAGNEZ DAVANTAGE... PLUS DE 4 400 PRIX OFFERTS!
529 WELLINGTON
JOURNEYS
COMMANDE EN LIGNE
StBMegaMillionChoices.ca
PAR TÉLÉPHONE
204-256-7203
SANS FRAIS
1-855-256-7203
On peut se procurer des billets en personne à la maison d'exposition, à l'Hôpital Saint-Boniface et chez LONDON DRUGS
LONDON DRUGS
Billet à 100 $ l'unité / Lot de 3 billets pour 250 $ / Lot de 7 billets pour 500 $
50/50 PLUS
Billet 50/50 à 10 $ l'unité / Lot de 5 billets pour 25 $ / Lot de 15 billets pour 50 $
Nº de licence MGCC1517RF